

NB 483

TOILES

Reflets du Valais
année N° 11 Novembre 1979
Le numéro 3 fr. 50





LE RETOUR À LA NATURE
DES VACANCES ACTIVES
DES SPORTS DE PLEIN AIR



TORGON

VALAIS

ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME,
ON S'Y INSTALLE

Rares sont les stations qui offrent aux sportifs à la fois le confort (ici on chausse devant son immeuble) et un aussi large éventail de possibilités. Plusieurs téléskis vous conduisent vers les pistes toutes catégories et le télésiège Plan-de-Croix - Tête-du-Tronchey vous relie directement aux Portes-du-Soleil. Ski de fond, patinage, curling, salle de congrès et de spectacle ☆ Animation insolite! Prix avantageux, arrangements spéciaux pour groupes.



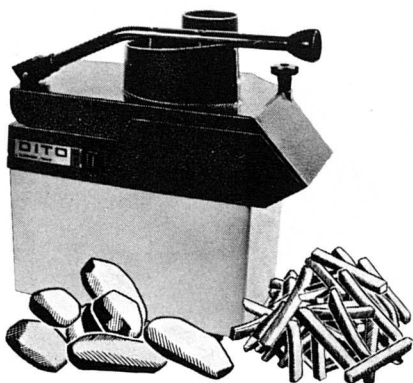
NOUVEAU!

Ski libre
dans 7 vallées
différentes
grâce au
nouveau passe
ÉVASION



Tous renseignements à
PRO-TORGON S. A.
1891 Torgon
Téléphone 025/81 27 24
Télex 25 064 proto ch





COUPE- LÉGUMES UNIVERSEL

FRITES toutes dimensions
MACÉDOINES toutes grosseurs
MINESTRONE toutes tailles
GROS CUBES pour pommes
sautées...

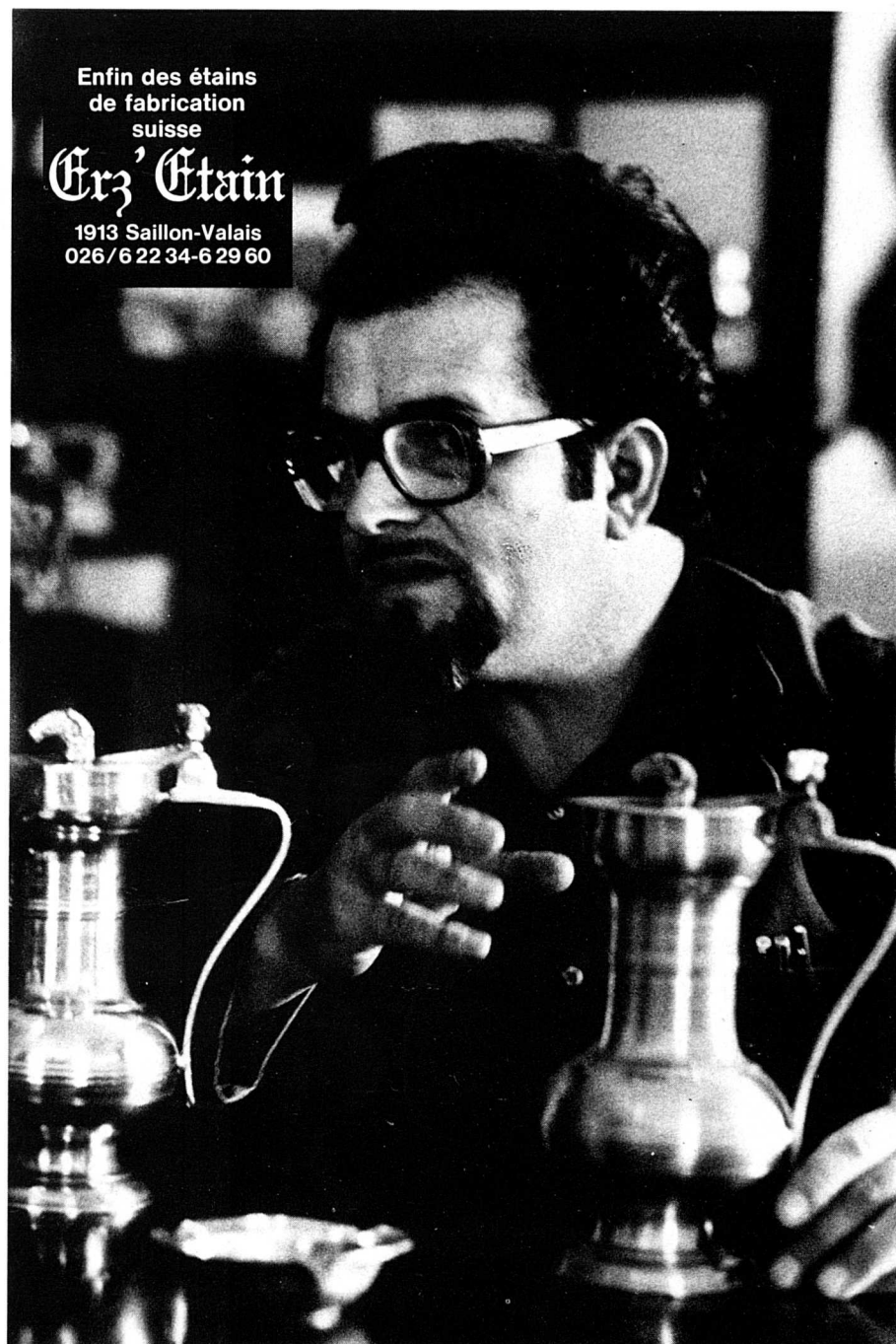
... et naturellement, tous les
éminçages, effilages, râpage de tous
légumes, y compris le tranchage des
tomates, etc.

La satisfaction des cuisiniers est
unanime, car le coupe-légumes
frifri-Same est vraiment sensationnel:

- gain de temps important
- qualité de coupe irréprochable
- encombrement réduit
- solidité et sécurité
- simplicité d'utilisation

Documentation sur demande
FRIFRI ARO SA
2520 LA NEUEVILLE
Tél. 038/512091
Télex 35 415 friag ch

Exposition
AUX ARTS MÉNAGERS
Genève 1979
Stand 89, halle 1



Enfin des étains
de fabrication
suisse
Erz' Etain
1913 Saillon-Valais
026/6 22 34-6 29 60

CHER-MIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



CherMignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

Ø (027) 43 23 15 / 43 16 79

Avec l'îlot de congélation **ARCTIC MAXI**

de **norpe**

vous ne serez pas seul à être satisfait... le client aussi.

- grande surface d'exposition réfrigérée
- important volume
- présentation optimale des produits



FROID MODERNE
J.-Cl. Zufferey
Installations frigorifiques
Chippis, 027 / 55 65 81



*L'apothéose
d'une bonne table*



Lauréate de
L'OSCAR DE L'ALIMENTATION 1979
(International Food Award)

LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Igeho, stand 433, halle 1

Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

Tél. 039/231616

le plus grand choix de meubles en Valais

**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)

Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

Gertschen SA

La fondue maraîchère



L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes
pour vos séjours et vos investissements

SAINT-LUC (val d'Anniviers)

Appartements de vacances
1-2-3 pièces à vendre
Construction très soignée
Conditions avantageuses

Agence immobilière Armand Favre
Pré-Fleuri 9 - 1950 Sion
Téléphones 027/22 34 64 - 23 38 21

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle

Chalets et appartements confortables, vente, location
beau choix

AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»
(Jean Maistre) 1968 Evolène
Téléphone 027/83 14 74



SAAS-FEE

Agence
ZURBRIGGEN

Tél. 028/57 28 78
Télex 38 748

Vente et location
de 60 appartements



Agence Centrale, Anzère

GEORGES DUSSEX
Agent immobilier patenté
Tél. 027/38 13 14
Télex 38 852 agtra CH

Vente appartements et chalets dès 1850.- le m²
Location - Gérance - Administration d'immeuble
Assurances
A louer chalets et appartements de 2 à 15 lits, studios à la
semaine

Investissez dans l'une de nos promotions à
Crans-Montana - Haute-Nendaz - Mayens-
de-Riddes
Du grand confort à des prix raisonnables
Service location

IMMO-CENTRALE

G. Darioly, 1961 Haute-Nendaz

Toujours la bonne affaire!

- Appartements, chalets, terrains, maisons rénovées.
- Hypothèque à disposition, crédit bancaire

Demandez nos conseils. Toujours à disposition

Agence immobilière patentée

ANDRÉ PHELENQ

Route du Simplon 46 - 3960 Glarey-Sierre
Tél. 027/55 54 70

Collaborateur: G. Berthouzoz, Tél. 027/38 11 96



NOVAGENCE ANZÈRE SA

Une agence à Anzère pour
louer ou acheter chalets
ou appartements

Place du Village 4
1972 Anzère (VS)
Tél. 027/38 25 25
Télex 38 122

Pour votre résidence secondaire en Valais
je vous aide à faire votre choix

Chalets - Appartements - Studios

M. Clerc courtier
avenue de la Gare 39, 1950 Sion

Agence E. Eugster

1936 Verbier
Tél. 026/7 41 66

Spécialisée dans la vente, location, achat
gérance et administration
d'appartements et de chalets

LOÈCHE-LES-BAINS 1401 m.

- Station en activité toute l'année
- cures thermales (eaux chaudes 51° à la source)
- sports d'hiver et d'été

APPARTEMENTS ET STUDIOS A LOUER ET A VENDRE

Agence immobilière DALA

Grégoire Schnyder - 3954 Loèche-les-Bains
Téléphone 027/61 13 43

La Tzoumaz ☆ Mayens-de-Riddes
1500 m. au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA

Agence immobilière patentée
Tél. 027/86 37 53

Etude - Réalisation et vente appartements

L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes
pour vos séjours et vos investissements

CHAMPÉRY été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de
curling - 12 tennis - Piscine couverte

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry

L'HOSTE & AVANTHAY

Promotion - Vente - Gestion - Location

Téléphone 025/7914 44 - 1874 Champéry

Agence immobilière

Marcel Zufferey

Avenue Max-Huber 2
3960 Sierre
Tél. 027/55 69 61

Vente - Gérance - Location - Fiduciaire

BREITEN Einziges alpines
Sole-Hallenbad 33° C

Offenes geheiztes Schwimmbad - Tennis
Kur- und Fitness-Zentrum. 900 m.

Zu verkaufen Chalets und Apartments

Ferien- und Badekurort Breiten ob Mörel
Dr. Eugen Naef, Tel. 028/27 13 45

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027/22 66 23
Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière
Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres
150 logements à votre disposition (location à
la semaine)

Adresse:

IMMOBILIA-GRIMENTZ

3961 Grimentz
Téléphone 027/65 14 93

Grand choix de beaux chalets
à partir
de Fr. 175 000.-
directement du promoteur.
Autorisation de vente aux étrangers.

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 Sion
Tél. 027/22 90 02

Anzère-Ayent

Vente et location appartements et chalets

AGENCE VALAISIA

Irène Beney
1972 Le Zodiaque/Anzère
Tél. 027/38 15 37-38 11 34

OVRONNAZ 1350 m.
Eté - Hiver

Situé sur la rive ensoleillée du Valais.
Construction, vente et location. Appartements et chalets.
Renseignements et visite:
Agence immobilière d'Ovronnaz et Agence de la Banque
Cantonale du Valais

Jean-Marie Gaudard, 1912 Ovronnaz
Tél. 027/86 35 53 - Télex 38 569

Agence immobilière

C. DE TORRENTÉ

Gérance, vente, location, assurances

1936 Verbier - Tél. 026/7 44 04

FORFI

Le spécialiste pour achat et vente de mayens, vieilles
maisons, appartements etc.
Liquidation de succession immobilière

Claude Forclaz

FORFI

C.P. 3960 Sierre
Tél. 027/55 38 60

*Les
Etournailles
Fendant*



Pour votre résidence secondaire
au VAL D'ANNIVIERS,
voici vos contacts
personnels :

**Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION**

Rémy VOARDOUX
Anniviers-immobilier
GRIMENTZ
65 18 22

Robert METRAUX
Anniviers-Promotion
ZINAL
65 14 04

Arnaldo CORVASCE
VERCORIN
55 03 86

Jean-Pierre CRETIAZ
Agence "Jolival"
CHANDOLIN
65 18 66

Georges SALAMIN
Agence immobilière
ST-LUC
65 14 12

Bureau central :
3961 VISSOIE
tél. 65 15 06
tél. ANPRO 38 429

Agents
immobiliers
patentés
AVAIM



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable: Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction:
M^e Edmond Gay
Rédacteur: Amand Bochatay
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten
Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny
Téléphone 026/2 20 52-53
Abonnements: Suisse Fr. 42.-; étranger Fr. 49.-
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 43 20, Sion
Service des annonces:
Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

29^e année, N° 11 Novembre 1979

Sommaire

Disait le vent
La raclette des soixante ans
Fromageries du futur
Le grand corbeau des Alpes
Des dinosaures valaisans
Pays de rochers: De la loex à la luy
Potins valaisans
Mots croisés
Les nouveautés philatéliques de Skyl
La table - Der Tisch
Kollegium Spiritus Sanctus, Brig
Das Briger Kollegium - Kantonsschule des Oberwallis
Sons de cloches
Tourisme, petite revue mensuelle
Unsere Kurorte melden
The old flour-mill
L'horlogerie dans les vignes
Le livre du mois
Un mois en Valais
Trois nouveaux à Berne

Gillioz

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes Téléphone 027/86 24 76

Stampo s. a.

TÉLÉPHONE 027/22 50 55 **Le professionnel du timbre caoutchouc**
AVENUE DU MIDI 8 Fabrique de timbres - Accessoires
1950 SION Numéroteurs - Gravure industrielle

Notre couverture: Fromagerie de l'alpage de l'Alia, au val de Bagnes
(Photo Georges Laurent)

Dessins de Domingues et Skyl

Photos Andenmatten, Besse, Bille, Hofer, Kauertz, Klopfenstein, Nouvelliste,
Pillet, Ruppen, Thurme, Zuber

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**L'APERITIF
DES PERSONNES
ACTIVES**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**DER APERITIF
AKTIVER
MENSCHEN**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Disait le vent

*Il est bien tard, disait le vent, et la frontière
Est entre vous; il va neiger des nuits entières.
Un pont de bois s'est écroulé sur le torrent.
Si vous voulez passer quand même allez courant*

*Très vite, car l'hiver est proche qui sépare
La plaine des monts, glace le sol, désespère
Les cœurs; il est bien tard. Et il l'a dit souvent
Sur tous les tons, à l'est, au sud, au nord, le vent.*

*Comme il fait froid dans ce pays, la neige est dure.
(Qui parle?) Voici des siècles que l'hiver dure
Sans mollir et que le facteur n'est point passé
Sur le chemin dont le contour s'est effacé.*

*Il est trop tard pour autre chose que la neige
Et le silence et les nocturnes sortilèges.
Pourquoi trop tard? La neige verse un élixir
A la terre. Laissez les brumes s'épaissir*

*Autour du monde, au bord du ciel, le long des branches.
Ce soir comme il fait beau dans un grand pré qui penche
Où la brume a laissé, au milieu, la lueur
D'un miracle, un nuage étoilé: l'arbre en fleur!*

*Il est trop tôt disait quelqu'un pour que l'on voie
Fleurir son âme, il est trop tôt pour cette joie.
Il n'est trop tôt ni n'est trop tard, dit le printemps.
L'heure a sonné, l'heure de Dieu. Il est bien temps.*

A. A.

(«Voix dans le renouveau».)



La raclette des soixante ans

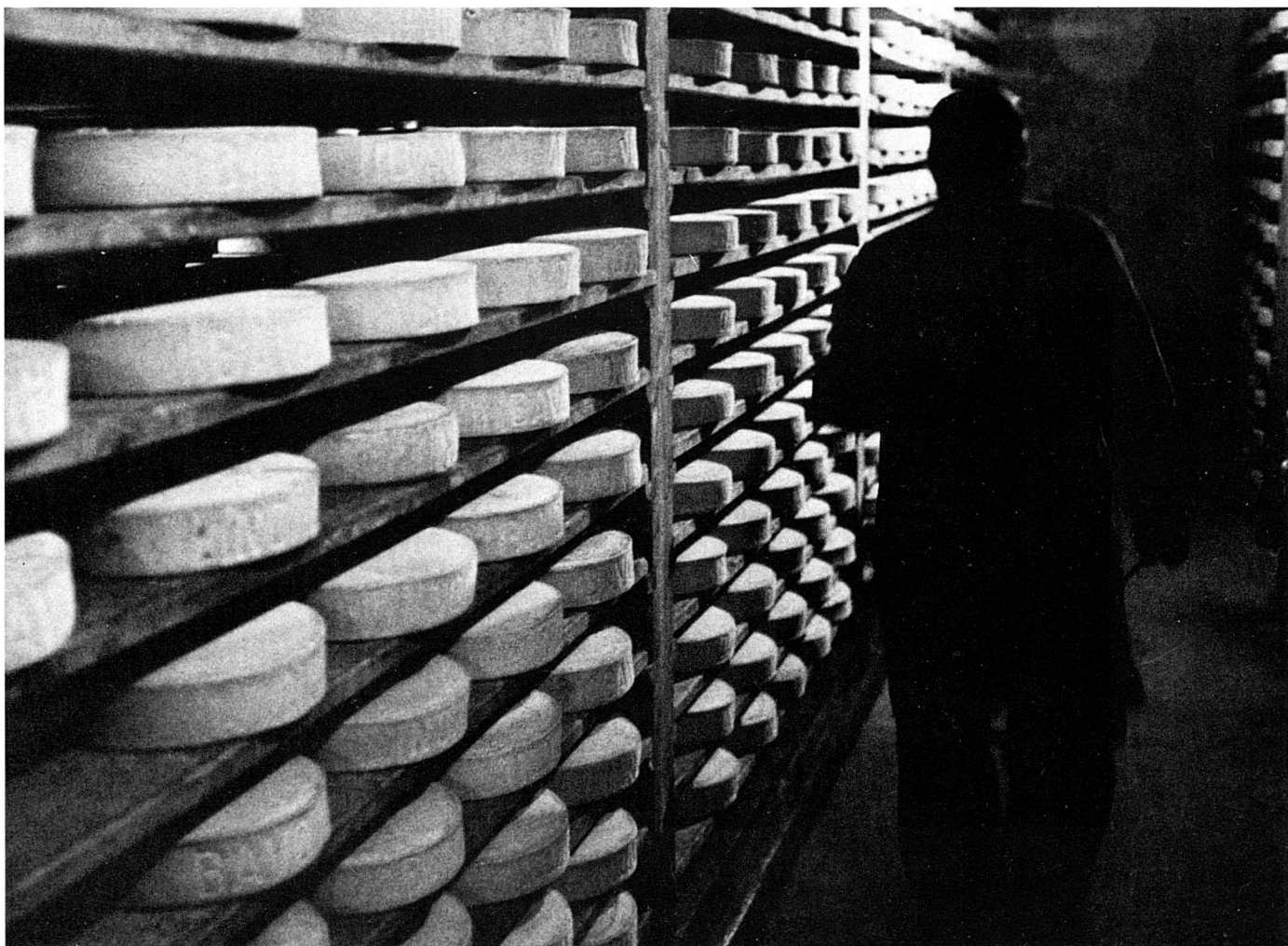
On a tout écrit sur la raclette, tout dit de ses origines et suffisamment ergoté sur les mille et une façons de la bien déguster.

«La raclette appartient au Valais, même si le monde entier veut se l'approprier, et le fromage à raclette du Valais est inimitable», vous dira solennellement M. Raymond Nellen, directeur de la Fédération laitière et agricole du Valais, en précisant d'un ton sans réplique que ce fromage se distingue de tous les autres; qu'il est fabriqué exclusivement à base de lait frais entier ni écrémé ni pasteurisé; que le grain n'est pas lavé; qu'il n'y a aucun additif; que son arôme est ty-

Texte Hugo Besse - Photos R. Hofer

*Qui aime le Valais
aime la raclette
ou
les vertus d'un fromage
inimitable!*

pique et naturel; que c'est une sorte de fromage à maturité lente, qu'il convient spécialement pour la raclette entre trois et six mois après sa fabrication et qu'il peut être également utilisé, suivant le mode d'entreposage, comme fromage à manger à la main ou comme fromage à rebibes. J'allais oublier: le fourrage provient de prairies naturelles de montagne et il n'y a aucun doute possible, le mot raclette est d'origine valaisanne. Méfions-nous donc des imitateurs qui fabriquent un produit différent mais qui ont adopté notre marquage original en creux sur le talon et empruntent notre patois pour mieux ca-



moufler la supercherie! Ainsi Cely 22, Mazot, Raccard, Marenda ou Combier 22.

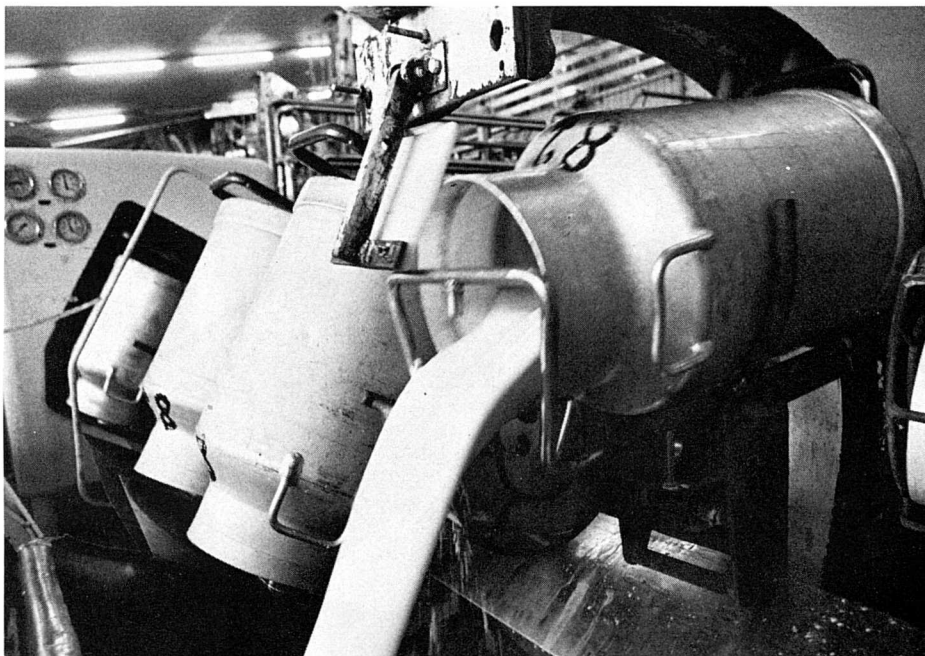
C'est pas des valaisans... Car le fromage valaisan concentre dans sa pâte toute la flore des Alpes valaisannes par reines interposées, ce qui n'est pas possible de faire ni à Berne, ni à Zurich, ni à Lucens.

D'où vient-il? De Bagnes et d'Entremont, tout le monde le sait; mais aussi de Conches, de Visperterminen, de Binn, du Simplon, du Lötschental, de Tourtemagne ou du val d'Illiez, muni de son marquage original et officiel indiquant le lieu de provenance, suivi généralement d'un numéro de fromagerie de village ou d'alpage qui permet d'éviter toute confusion avec ces pseudo-raclettes de Suisse ou d'ailleurs. Ces pseudo-qui-ne-sont-pas-de-chez-nous, qui coulent d'abondance sans jamais créer de surprise et dont la renommée est essentiellement fonction du bas prix du kilo. Tandis qu'avec le valaisan... vous diront les adeptes de la théorie visant à attacher au portemonnaie des raisons qui ne flattent pas forcément le palais.

Car il faut savoir que le fromage à raclette fabriqué dans les laiteries et les alpages du Vieux-Pays n'a qu'une faculté limitée de raclage, entre trois et six mois, quarante-cinq jours après la fin du mois de fabrication généralement. Avant, c'est de la gomme. Après, c'est le divorce entre pâte et huile! «Avant, on viole une vierge. Après, on abuse d'une grand-mère», aime à expliquer aux amateurs de bonne raclette le directeur de la fédération. Mais ce n'est qu'une image.

Depuis le début du mois d'octobre jusqu'à la mi-juin, époque de la montée à l'alpage, le Valais produit 80% de son fromage. La période favorable à la vente se situe de janvier à mai. De juin à la mi-septembre on constate par contre une nette régression de la demande qui favorise ainsi la constitution de stocks importants: 25 000 pièces dans les caves de la fédération à fin juin, 20 000 pièces à fin octobre 1979, les chiffres sont là.

«Et si, sur ces 20 000 pièces, les caves en recèlent 10 000 qui n'ont plus que deux semaines de faculté de raclage, il faut les liquider», précise M. Nellen. La concurrence, quant à elle, peut fabriquer à volonté des pseudo-raclettes et par conséquent adapter sa fabrication aux périodes favorables à la vente. Tandis que pour le fromage valaisan, les limites sont rigides, sans grandes possibilités de changement ou d'adaptation, limites qui ne coïncident malheureusement pas avec les soirées au chalet!



M. Raymond Nellen,
l'actif directeur
de la Fédération laitière
et agricole du Valais



Ainsi, de janvier à mars on tombe dans cette période de manque créée par l'abondance de la demande, ce qui illustre bien le paradoxe de la situation: obligation de liquider le fromage aux moments les moins favorables. Et puis, la concurrence des pseudo-raclettes devient de plus en plus vive: dès 1981, le canton de Vaud mettra un million de kilos de raclette sur le marché chaque année, auquel s'ajoutent les raclettes aux effluves fribourgeoises, bernoises, zurichoises, sans oublier les fumets transalpins et gaulois.

De nourriture de bergers, la raclette est devenue une industrie nationale et n'a plus de patrie. Adieu les sentiers valaisans!

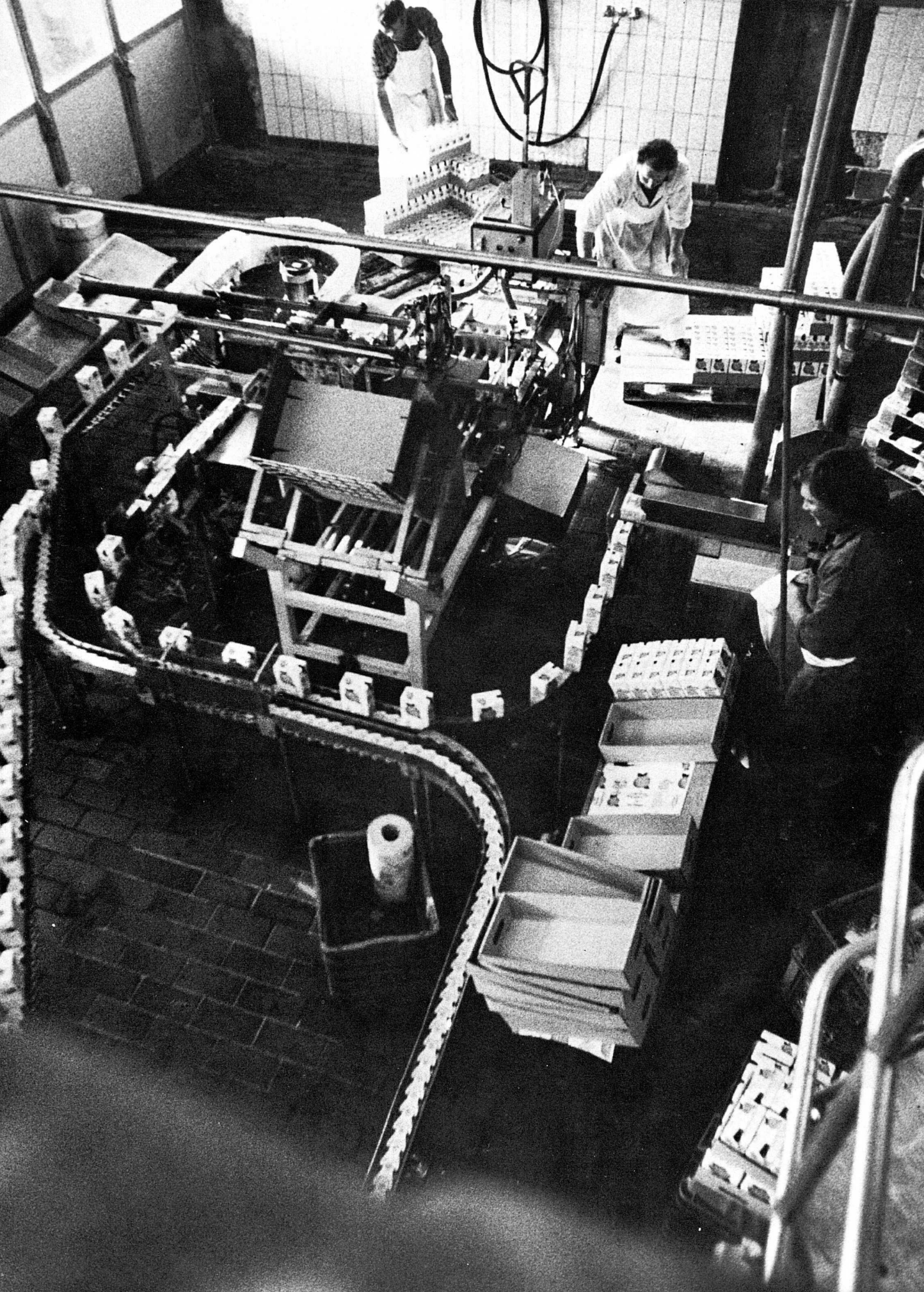
Affirmer aujourd'hui que le fromage à raclette du Valais reste inimitable, qu'il racle parfaitement, devient presque une hérésie, même dans son pays d'origine. Il n'a pourtant d'autre exigence que d'être dégusté dans le laps de temps indiqué plus haut. Si ce délai n'est pas respecté, il ne faut pas tirer sur le fromage.

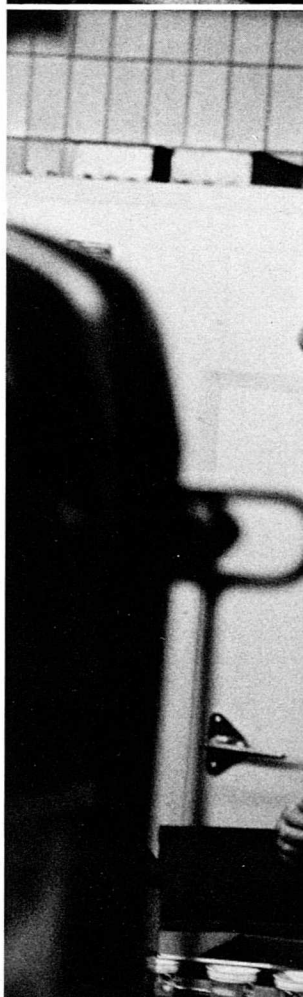
Bien sûr, le consommateur n'a que faire des contraintes de fabrication ni de l'augmentation de la production laitière dans le canton, même si la différence de prix payé pour une raclette valaisanne se justifie pleinement par rapport à la (moins bonne) qualité et au (manque de) goût d'une pseudo-raclette. Mais alors que faire d'autre dans nos vallées, comment convertir 3200 producteurs de lait des zones de montagne II et III?

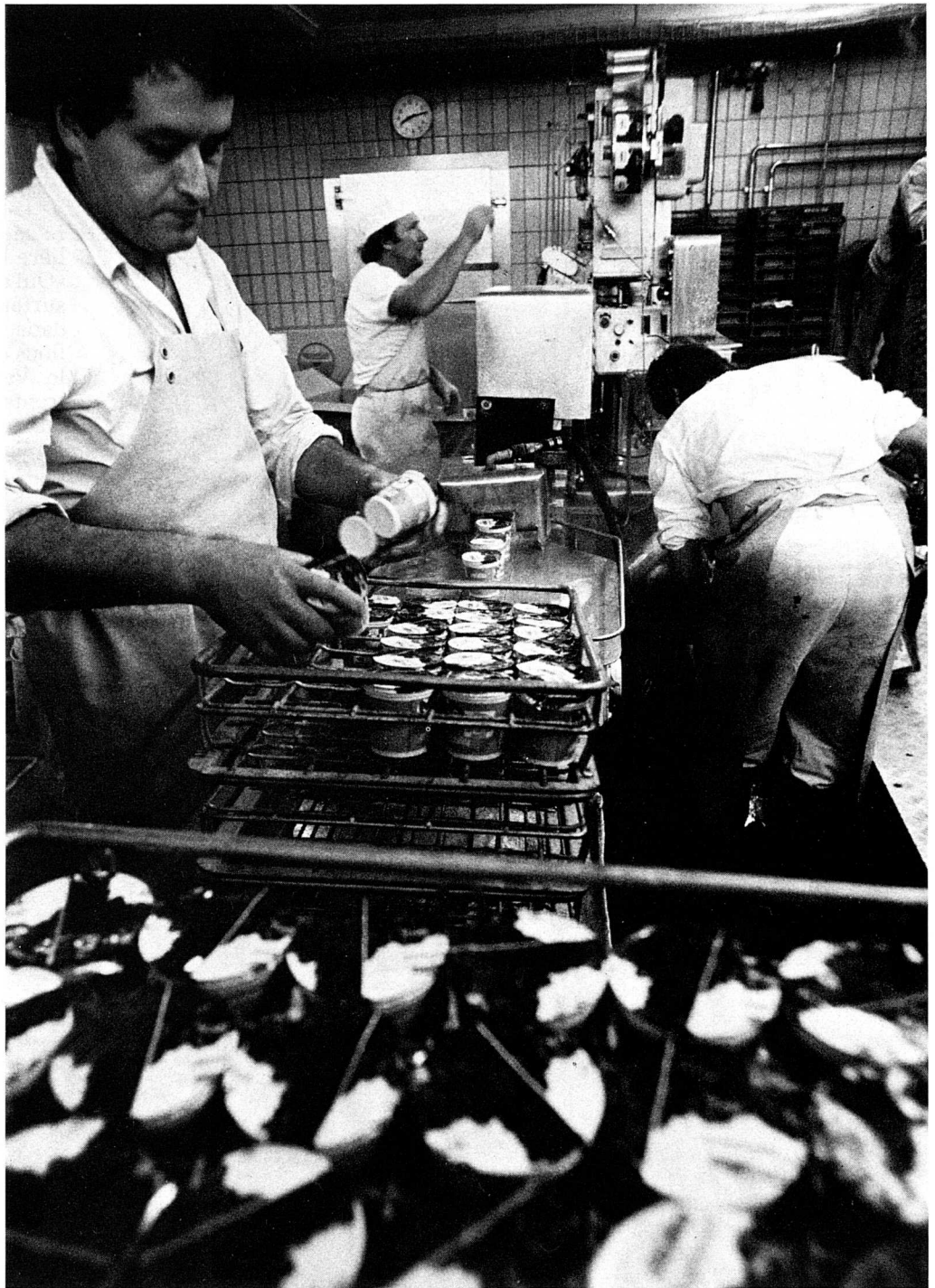
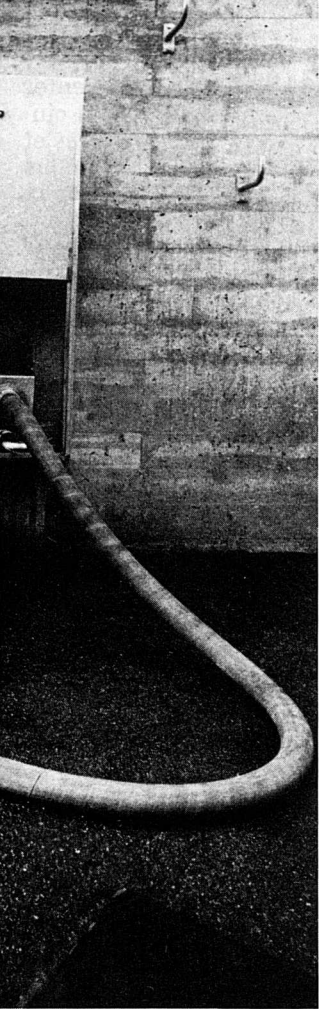
«Vous voulez dire quoi aux Bagnards? De planter des fraises parce qu'on ne peut rien faire avec leur lait?», s'écrie M. Nellen, qui me rappelle dans la même flambée que la Fédération laitière et agricole du Valais a soixante ans cette année et qu'elle a pour but, notamment: la mise en valeur et la commercialisation du lait et des produits laitiers (la priorité absolue étant accordée à la commercialisation des produits indigènes); l'écoulement des produits agricoles, y compris semenceaux et pommes de terre de consommation, à l'exception des vins, des fruits et des légumes.

Le devoir de la fédération est donc de commercialiser au mieux ce fromage qui constitue le salaire des montagnards valaisans.

Première coopérative agricole du canton, créée en 1919, la fédération commercialise aujourd'hui plus de sept mille articles avec un chiffre d'affaire total de 76 millions de francs. Le lait représente 15,4%, les produits laitiers 53,7% (dont le fromage du pays 5,7%), les produits









agricoles 24,1%, le Garden center 2,1% et les machines 4,1%. Cent cinquante personnes y sont occupées et trente véhicules ont roulé pour nous sur une distance égale à vingt-deux fois le tour de la terre en 1978.

Mais revenons à notre raclette pour dire que le 80% de la production de fromage est commercialisé dans le canton.

«Qui aime le Valais aime la raclette», lit-on dans le guide consacré à ce plat qui fut, à l'origine, le casse-croûte des bergers. On y a ajouté les petits oignons, les cornichons, les chanterelles, le poivre et même le coup du milieu pour freiner le rythme lorsque le racleur est trop rapide et la sommière trop preste.

«Qui aime le Valais, aime la raclette», surtout si l'on sait que l'on produit dans le canton quelque trente millions de kilos de lait par année et que le Valaisan consomme à lui seul trente-six kilos de fromage, bon an mal an.

En Suisse on est moins vorace: onze kilos et demi pour l'Helvétie moyen! Les vertus d'un fromage inimitable!





Fromageries du futur

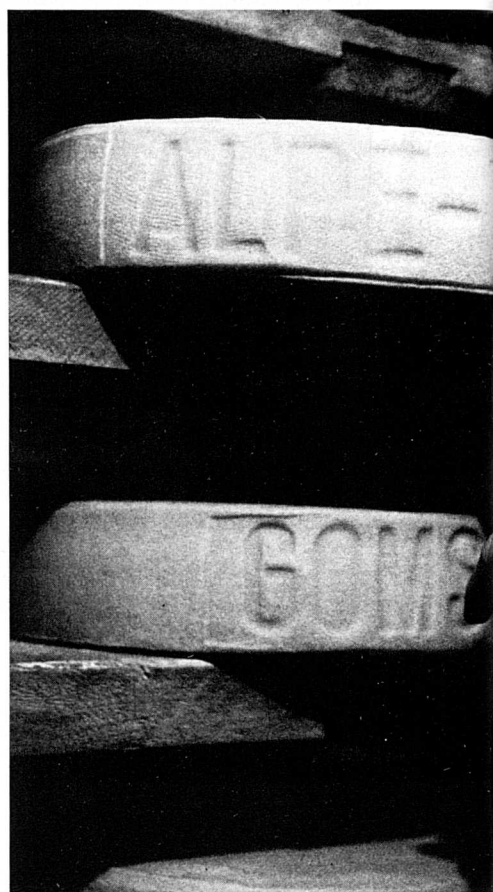
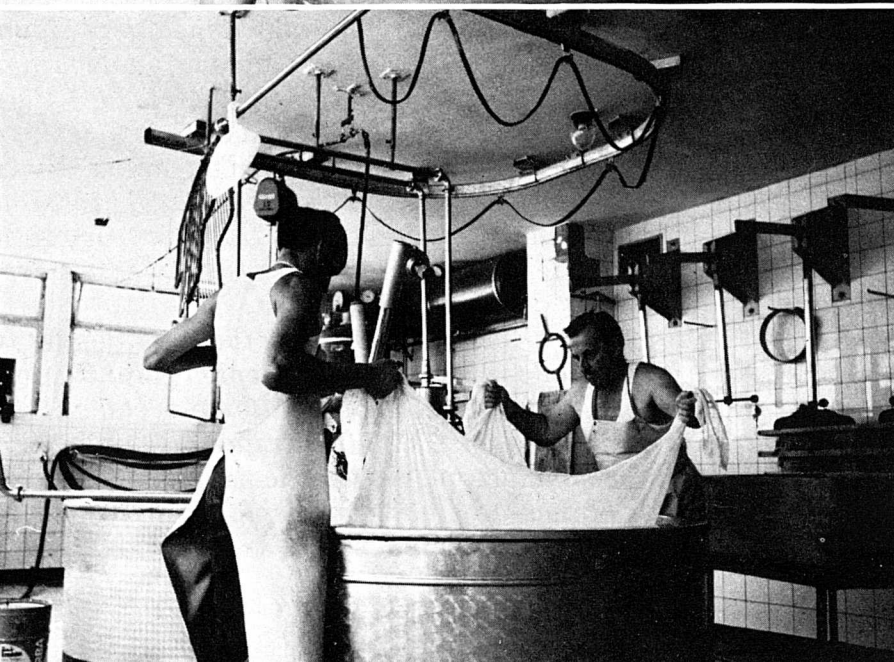
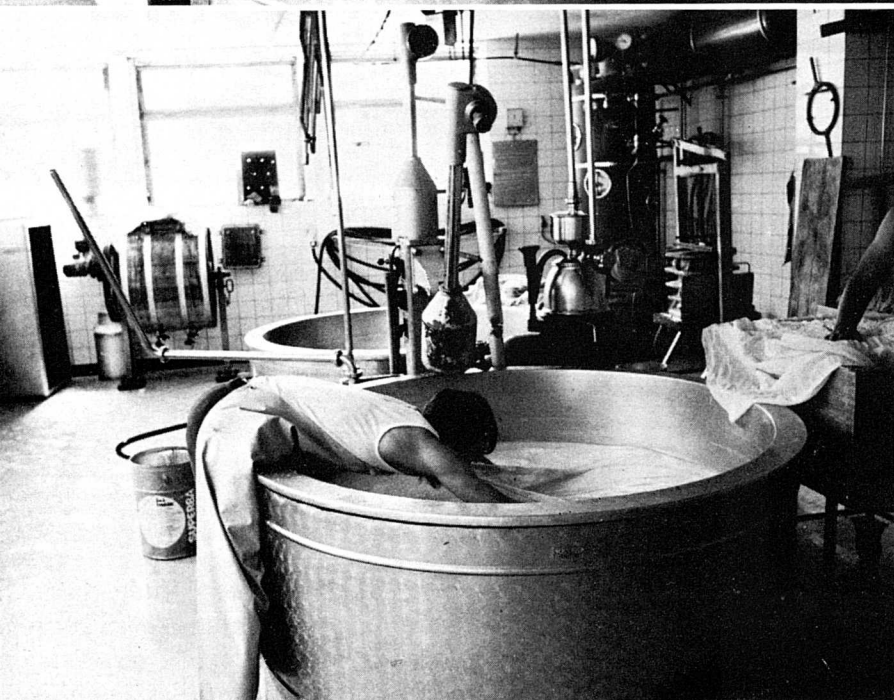
Texte et photos Hugo Besse

La nouvelle fromagerie de la vallée de Conches, située dans un cadre agreste idéal à Niederernen, en activité depuis le 15 septembre 1977 et dans laquelle dix-sept sociétés de laiterie groupant cent cinquante producteurs sont maintenant rassemblées, symbolisent bien cette volonté de centralisation de la production laitière répondant aux nécessités actuelles. Coopérative autonome au départ, la fromagerie a adhéré à la Fédération laitière et agricole du Valais. Les installations de fabrication préfigurent déjà l'avenir et traitent deux millions de litres de lait sous la conduite d'un maître fromager, aidé d'un chauffeur, d'un apprenti et de deux auxiliaires. Une industrie davantage qu'une fromagerie ou plutôt une fromagerie industrielle qui, déjà, atteint le maximum de ses possibilités avec des pointes journalières de 9000 litres de lait.

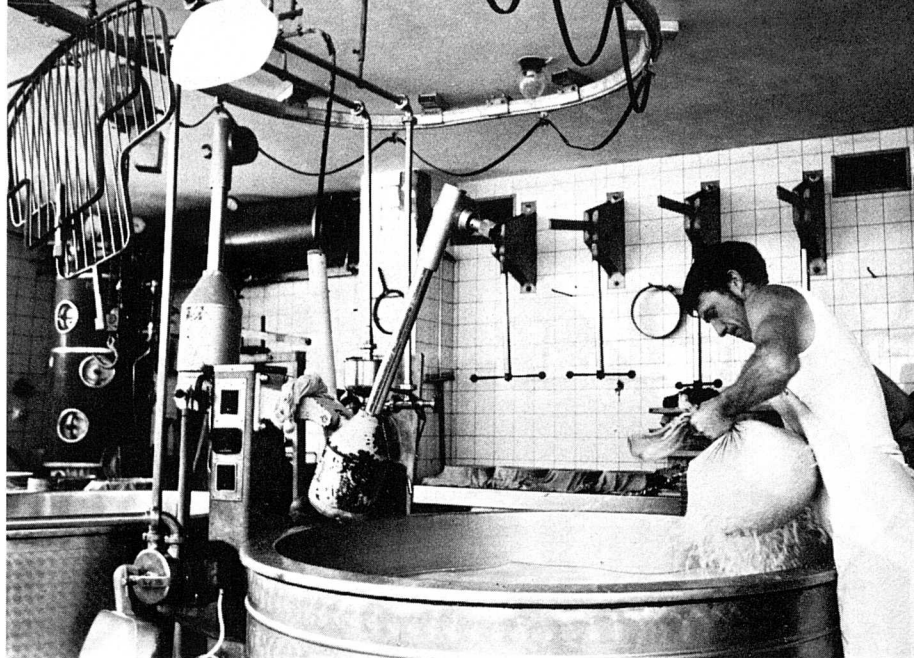
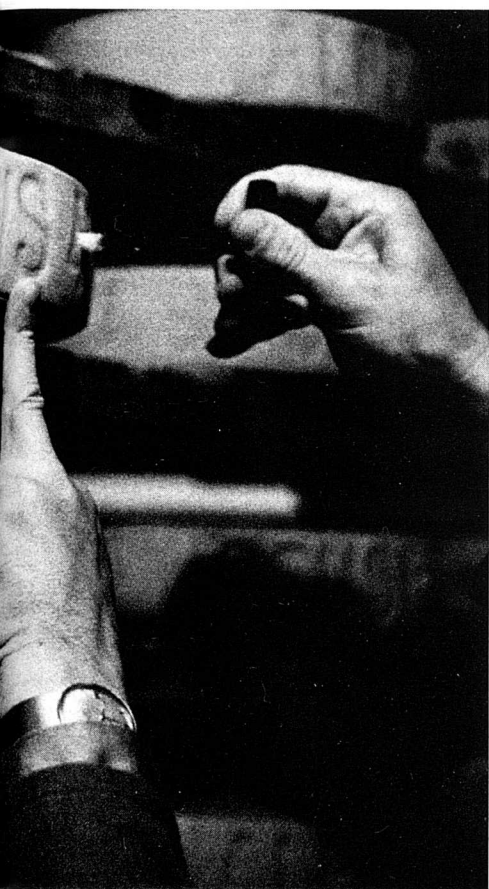
On est loin du bricolage d'antan! Les paysans touchent déjà le 1^{er} du mois la paie de ce lait dont le prix est maintenant garanti. Alors qu'auparavant... deux, voire trois mois d'attente n'étaient pas l'exception. Coût de l'opération: 1 623 000 francs.

Une seconde centrale similaire, placée dans le haut de la vallée de Conches, est d'ores et déjà à l'étude. Un bienfait n'arrive jamais seul, se diront les Conchards.

H. B.



*La fromagerie de Ried-Brigue
de fabrication industrielle d*



elle entame déjà le processus
a page précédente (à Ernen)



Le puissant bec du grand corbeau, à la fois outil de travail et arme redoutable!

Le grand corbeau des Alpes

Texte et photos René-Pierre Bille

Si étonnante qu'elle paraîtra à certains, l'histoire qui va suivre est rigoureusement authentique. Voici les faits:

Au début de juin 1979, j'étais en train de «reverdir» une hutte située au cœur d'un terrain de danse des tétras lyres dans la région qui m'est la plus familière: le val d'Anniviers. En fait, j'avais l'intention de compléter ma collection iconographique sur ce joyau de nos forêts valaisannes. Par le terme de «reverdir», il faut entendre ici le rajeunissement d'anciennes huttes de branchage que l'hiver écrase plus ou moins sous le poids de la neige ou qui perdent toutes leurs aiguilles. Il faut donc les revêtir de nouvelles mousses, de rameaux d'épicéa et veiller à l'étanchéité de la toiture, afin d'être parfaitement à l'abri des chutes de neige encore fréquentes à cette saison. Plus votre hutte se confondra avec les vieux troncs et les accidents du terrain et moins les tétras lyres y prêteront attention! Au bout de quelques années, de tels abris font partie intégrante du décor naturel de la forêt et ne se remarquent guère, d'autant plus que je prends grand soin de les placer dans les endroits les plus sauvages et les moins parcourus des touristes. Mais il y a mieux: grâce à ces constructions sommaires, l'observation du gibier et notamment l'étude approfondie des petits coqs de bruyère devient parfaitement possible.

J'étais en train de reverdir l'une de ces huttes située non loin de la lisière supérieure de la forêt lorsque les cris rauques du grand corbeau vinrent frapper mes

oreilles. Au début, je n'y prêtais guère attention et continuai sans autre le travail commencé en matinée, de tels cris étant monnaie courante un peu partout en altitude. Mais au bout de quelque temps, leur insistance et surtout leur tonalité finirent par m'intriguer au plus haut point. Le grand corbeau des Alpes, outre ses «krok krok krok» sonores, émet quantité d'autres cris sur des tons différents. Il y a là un véritable langage que la plupart des chasseurs et des habitués de la montagne connaissent bien.

En l'occurrence, les grands corbeaux continuaient de lancer au-dessus de la forêt des «krä Krä Krä» désagréables et je compris sans peine qu'il se passait non loin quelque chose d'insolite. Pareils cris aigus, telles de rageuses invectives, s'adressent habituellement à un prédateur, mais lequel? Était-ce un aigle, un carnassier à l'affût, un lynx? Je me perdais en conjectures et, piqué au vif par la curiosité, j'abandonnai là mon travail, pris les jumelles, l'appareil photographique, mon vieux sac de montagne et me mis en devoir de découvrir les véritables raisons de ce curieux tapage!

J'en étais là de mes suppositions lorsqu'il se passa une chose surprenante que je vais tâcher de rapporter avec la plus grande objectivité. Je venais donc de quitter la hutte et grimpais lentement en direction de la lisière supérieure de la forêt lorsque soudain le couple de grands corbeaux vint me survoler de très près. Jusque-là rien d'anormal: ces Goliaths des passereaux ont en effet l'habitude, dès

qu'ils découvrent un être humain dans une région déserte, de décrire quelques cercles au-dessus de lui en lançant leurs cris rauques. Mais cette fois, les choses se passèrent autrement: dès que les deux oiseaux m'aperçurent, ils abaissèrent leur vol en donnant de la voix pour attirer manifestement mon attention, reprirent quelques instants plus tard de l'altitude et foncèrent l'un après l'autre comme des bolides vers un point fixe situé au-dessus de la forêt, mais que la pente et les accidents du terrain masquaient à mes regards. Bien mieux: cinq minutes plus tard, les grands corbeaux vinrent à nouveau décrire des cercles au-dessus de ma personne et répétèrent exactement le même manège.

En fonçant l'un après l'autre vers le point névralgique toujours caché à ma vue, leurs cris se faisaient plus aigus, plus colériques et comme angoissés. Je les perdis ainsi de vue un bon moment, me demandant si je n'avais pas été la victime de mon imagination, lorsque soudain les deux silhouettes noires réapparurent dans le ciel, décrivirent à nouveau quelques orbes au-dessus de l'endroit où je me trouvais et foncèrent pour la troisième fois vers le pied du contrefort qui dominait la forêt. Parvenu à la hauteur des derniers arrolles, je pus enfin suivre avec précision la direction de leur vol et me mis à gravir en toute hâte la pente encore à demi couverte de neige fondante. Les bruyères callunes relevaient leurs touffes brunâtres écrasées par l'hiver, des ruisselets de fonte couraient sur le sol tapissé de lichens et d'azalées rampantes.

Chose curieuse, les deux grands corbeaux revenus en lisière de la forêt se posèrent enfin côte à côte sur un vieil arolle et, de là, se mirent à observer tous mes gestes. Voyant que je me dirigeais exactement vers le point où je les avais vus disparaître à plusieurs reprises, ils se mirent à lancer de petits croassements gutturaux très différents de ceux de la matinée. On eut dit, pour qui connaît tant soit peu leur langage, des grognements de satisfaction! Bref, ils m'avaient tout l'air d'être enchantés de la tournure que prenaient les événements. Je hâtai donc le pas, de plus en plus intrigué et de plus en plus décidé d'aller jusqu'au bout de l'aventure...

Alors que je parvenais précisément au sommet d'un monticule et que j'étais sur le point de voir ce qui se passait derrière, un énorme oiseau brun s'arracha avec peine d'une flaque d'eau entourée de neige, à moins d'une vingtaine de mètres! Gêné par ses plumes encore passablement mouillées, l'aigle royal, dans un suprême effort que je ne suis pas près d'oublier, s'éleva lourdement de la cuvette neigeuse, puis s'élança au plus vite au-dessus de la pente, et fonça vers le fond de la vallée. D'abord désarmé et profondément ému, j'empoignai avec quelques secondes de retard le Novoflex, cadrant tant bien que mal le grand rapace et parvins à fixer son image alors qu'il n'était déjà plus qu'une silhouette lointaine.

En réalité, je venais de rater une scène

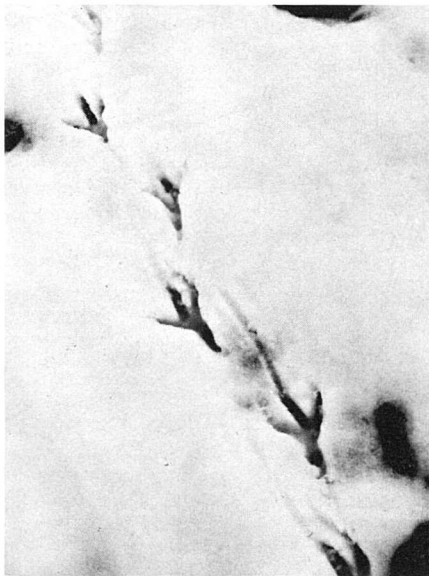
rarissime: celle où l'énorme oiseau, surpris par ma brusque arrivée, avait soudainement déployé ses ailes immenses. Impressionnant spectacle que ce laborieux départ d'un aigle royal au sortir de son bain! Fort heureusement, la scène dans ses moindres détails restera à jamais gravée quelque part au fond de ma mémoire, bien qu'elle eût mérité cent fois d'être fixée sur la pellicule!

J'examinai ensuite attentivement les lieux et découvris bientôt avec joie quelques plumes et de nombreuses traces du rapace dans la neige fondante. A certains endroits, la couche molle et peu épaisse avait conservé les empreintes des serres de façon idéale et j'en profitai aussitôt pour tirer quelques documents. Les traces d'aigles sur la neige sont plutôt rares et pareille aubaine ne vous arrive pas tous les jours. Grâce au curieux manège des grands corbeaux, grâce à leurs cris et leurs continuelles attaques, j'avais fini par être guidé avec une rare sagacité vers leur ennemi numéro un! Ne pouvant rien contre l'aigle une fois posé au sol ou sur la neige, les grands corbeaux n'avaient pas hésité à le harceler durant toute la matinée jusqu'au moment où, s'avisant que ma silhouette le mettrait immanquablement en fuite, les deux oiseaux s'étaient ingéniés par leurs vols et leurs croassements à attirer mon attention et à guider mes pas.

L'on pourrait évidemment citer d'autres exemples où le grand corbeau à l'égal de la corneille noire de plaine a fait preuve, dans son comportement, d'une véritable intelligence ou, si vous préférez, d'un instinct surprenant. D'ailleurs, la barrière qui sépare l'instinct de l'intelligence me paraît souvent bien fragile, et tous ceux qui se sont penchés attentivement sur les mystères du monde animal en conviendront.

Lorsqu'il plane, malgré son envergure et sa taille bien supérieure, l'aigle est très souvent attaqué par le grand corbeau des Alpes qui, plus rapide, le poursuit avec une hardiesse, une témérité incroyables.

Les traces laissées sur la neige fondante par l'aigle royal



L'aigle n'était déjà plus qu'une silhouette dans le ciel...

Je l'ai vu piquer maintes fois sur lui avec rage et l'obliger presque toujours à fuir. Si étrange que cela puisse paraître, l'aigle est donc le souffre-douleur du grand corbeau en montagne, comme la buse l'est de la corneille noire en plaine. La violente antipathie qui règne sans doute depuis des millénaires entre les corvidés et les rapaces répond probablement à des nécessités vitales.

Pourtant, le grand corbeau profite parfois des victimes et dépouilles de l'aigle comme j'ai pu le constater à propos d'un lièvre variable. Le grand rapace en avait abandonné partiellement la dépouille sur un roc solitaire. Mais à peine avait-il quitté les lieux qu'un couple de grands corbeaux, averti je ne sais trop comment, fonça sur les restes du lièvre et s'en régala. Bien des chasseurs de chamois et de marmottes se sont souvent demandés de quelle manière les grands corbeaux découvraient si rapidement la tripaille du gibier vidé sur les lieux mêmes du tir. A peine avaient-ils tourné le dos que les sombres oiseaux accouraient de toutes parts pour faire ripaille!

J'ai eu la chance d'observer, il y a quelques années, la scène suivante qui explique un peu mieux cette rapidité des corvidés à découvrir les entrailles du gibier ou les cadavres. Cela se passait à la combe de l'A. J'attendais patiemment au lever du jour le passage d'un cerf, lorsque je vis sur l'autre versant du vallon deux grands corbeaux se poser en évidence sur les branches desséchées d'un vieil épicea. Au même moment, des coups de feu

retentirent du côté des alpages de Bavon. Cela se passait, sauf erreur, vers la mi-octobre et j'avais appris la veille que les gardes devaient tirer le lendemain dans le secteur quelques vieux boucs excédentaires.

Au lieu de prendre le vol, les corbeaux semblaient suivre très attentivement ce qui se passait en face d'eux. De leur perchoir, leur vue perçante devait embrasser un vaste territoire et, de temps à autre, de petits cris rauques ou parfois de véritables grognements punctuaient leur satisfaction. Ils demeurèrent ainsi perchés une bonne partie de la matinée, attendant patiemment la fin de la chasse. Sitôt les gardes en route pour le fond de la vallée, les deux oiseaux prirent le vol en direction de Bavon pour faire bombance.

Ce n'est donc pas l'odorat – quasi nul chez presque tous les porteurs de plumes! – qui guide les grands corbeaux vers leur nourriture, mais bien leur vue extrêmement perçante, aidée de surcroît par des facultés psychiques remarquables qui permettent à ces corvidés non seulement d'observer tout ce qui se passe dans la montagne à des distances souvent considérables, mais encore très vraisemblablement de faire certaines déductions sur la suite de tel ou tel événement. Entendant les premiers coups de feu, ces deux grands corbeaux me parurent connaître parfaitement à l'avance ce qui les attendait du côté de Bavon: un véritable festin.

Pierre Rim

La Préhistoire à notre porte...

Des dinosaures valaisans

Texte et photos Jean-Marc Pillet

Deux heures et demie de marche depuis le nouveau barrage d'Emosson en direction du Vieux-Emosson, à travers éboulis et névés, et nous y voilà.



Sur des dalles de grès dur, inclinées à 40°, des traces de vie d'un autre âge, se perdant dans la nuit des temps, sont là, à nos pieds! Deux cents millions d'années! Le trias des géologues. C'est avec peine que nous parvenons à contrôler notre esprit et à le guider dans les immenses galeries du temps.

Des traces, il y en a partout, des centaines, sur près de deux kilomètres, certaines admirablement conservées, presque «fraîches».

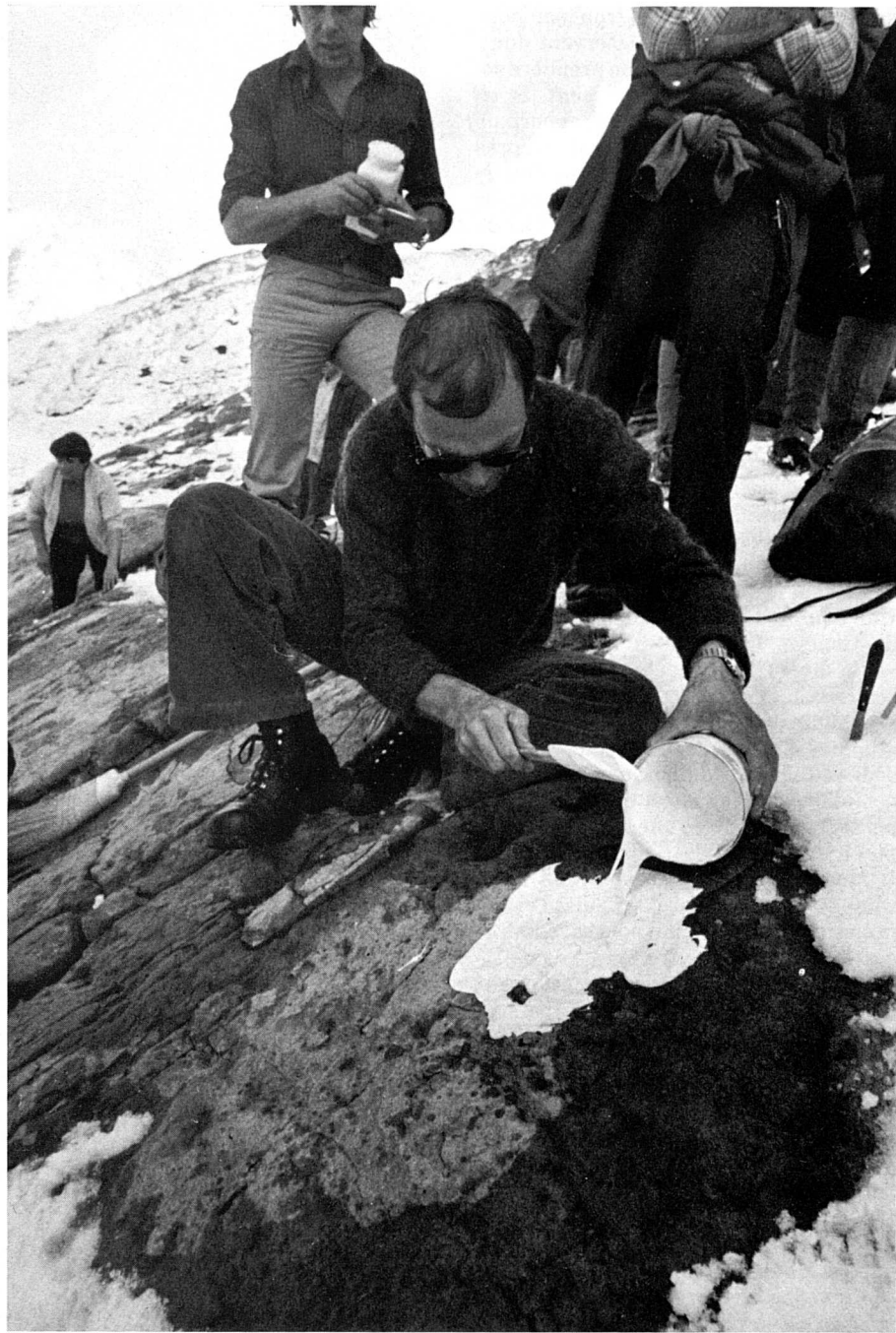
La première émotion passée, nous remarquons qu'elles sont de plusieurs types: tridactyles (trois doigts) et pentadactyles (cinq doigts). Certaines sont disposées en ligne droite, d'autres indiquent un piétinement, d'autres enfin attestent le passage d'un véritable troupeau.

En laissant courir l'imagination, c'est véritablement une tranche de la vie de ces fabuleux animaux que nous revivons.

Certes, ce n'étaient pas encore les géants que tous les écoliers connaissent, mais ils atteignaient déjà une taille respectable, environ cinq mètres de long. Les empreintes sont de la grandeur d'une main d'homme; les spécialistes les nomment «chirothérioïdes», du grec chiro, la main. Nous pouvons fouler de nos semelles et même toucher du doigt l'un des plus spectaculaires témoins de l'évolution animale sur notre planète. Ces reptiles donneront naissance, bien plus tard, aux créatures gigantesques qui domineront la terre durant des millions d'années, bien avant la formation de nos bonnes vieilles Alpes et l'apparition des premiers signes de vie humaine.

Une somme de circonstances extraordinaires a été nécessaire pour que ces empreintes puissent parvenir jusqu'à nous et constituer le plus important gisement de cette nature jamais découvert en Europe.

A cette époque, notre continent n'était qu'une immense surface plane, parsemée de lagunes et de plages. Sur les rives s'ébattait toute une faune très variée d'herbivores et de carnassiers. Lors du passage de ces animaux, il a fallu que le



Ci-dessus, moulage d'une empreinte au silicone-caoutchouc; ce matériel a été aimablement mis à disposition par Ciba-Geigy et Troller AG à Fulenbach

Ci-contre, trace pentadactyle avec, pour échelle, une pièce d'un franc



Page de gauche, une partie de l'équipe de travail au milieu des empreintes; des cordes ont été installées pour faciliter la tâche des géologues

sable ne soit ni trop sec ni trop mou pour que les empreintes se conservent durablement. Il y eut ensuite une première solidification, puis, très lentement, la cimentation s'est opérée par l'apport de sels dissous dans l'eau. Ce n'est qu'après les grands bouleversements qui donnèrent naissance aux chaînes de montagnes actuelles que ces sédiments marins se sont retrouvés à 2400 m. d'altitude, dans le site du Vieux-Emosson.

Les auteurs reptiliens des traces étaient sans doute loin de s'imaginer qu'un beau jour d'août 1976, un géologue français, Georges Bronner, passerait justement par là. Par un bienheureux hasard, le névé qui recouvrait habituellement la roche avait fondu. Le géologue fit alors aussitôt part de sa découverte à Georges Demathieu, professeur des sciences de la terre à Dijon et éminent spécialiste de ces questions.

Depuis, les choses ont bien progressé. Une équipe de scientifiques des musées de Genève, Lausanne et Bâle, ont travaillé sur les lieux en cet été 1979, afin de réaliser des moulages, un relevé cartographique détaillé et une série de photographies. C'est grâce au concours des musées cantonaux de Sion, des CFF, de la commune de Finhaut et de nombreuses personnes bénévoles que ces travaux ont pu être effectués.

Il faut relever qu'une exposition itinérante sur les dinosaures en Suisse est en préparation et chacun pourra admirer ces vestiges d'une autre ère.

Un gisement d'une telle valeur, car c'est véritablement une étape explicative très importante de l'histoire de la vie sur notre planète, doit être protégé et conservé comme l'un de nos plus beaux monuments. Les générations à venir pourront peut-être découvrir et approfondir ce qui demeure encore dans l'ombre aujourd'hui.

Des démarches sont en cours auprès de l'Etat du Valais afin que le site soit classé, que ces richesses demeurent intactes et continuent à émerveiller tous les passionnés des choses de la nature. J.-M. P.



Des «ripples-marks», rides marines fossilisées semblables à celles que l'on peut observer sur toutes les plages actuelles, sous l'eau ou après le retrait de la mer



Ci-contre, une empreinte tridactyle

Nous gardons le meilleur souvenir des exposés faits, en son temps, par des instructeurs militaires sachant combiner l'orientation générale ou régionale avec l'évocation de faits guerriers relevant de l'histoire locale. La signification de termes géographiques, en apparence mystérieux, ouvrait des horizons insoupçonnés, confirmant le fait que depuis des millénaires les mêmes problèmes militaires se posent. En revanche, des années de mobilisation nous ont laissé dans la profonde méconnaissance de tout ce qui aurait pu graver en nos esprits des souvenirs durables: itinéraires d'invasion, histoire des grands passages, des vieux chemins délaissés, etc.

* * *

Comme le paysage prend une autre signification quand on peut de visu revivre le système de défense de la Gemmi, toucher du doigt les dalles d'une antique voie militaire au Löttschenpass, constater que Chemin sur Martigny se situait sur un itinéraire romain (d'où son nom de Chemin); plus au sud, Etiez (Octier) était l'emplacement de la huitième pierre milliaire, etc. On évitait, partout où faire se pouvait, le fond des vallées, les dangereux défilés, la nécessité d'un pont. Le Rhône se franchissait à gué ou en barques à Tornae/Massongex, où de précieux vestiges subsistent...

* * *

Pour nous rapprocher de notre sujet, n'est-il pas lumineux de savoir que le célèbre Lorelei des bords du Rhin a une signification précise: le rocher de Lore ou de Lur, nom de la fée ondine entraînant les bateliers dans l'abîme?

Tout aussitôt on croit comprendre le sens du nom des lacs du Grand-Lé et du Petit-Lé qui, avec d'autres, forment ces joyaux de nappes d'eau alpestres, dits lacs de Drône, sur le versant occidental de l'Entremont.

Hélas, ce serait trop simple.

Les syllabes lay, ley, lé ou leurs homonymes signifient, en patois romand, lac. Ces noms se rencontrent fréquemment dans les cantons des Grisons, de Vaud et du Valais, en Savoie et dans le Piémont (ces cinq dernières régions forment un tout linguistique où les noms de familles et les noms de lieux ne diffèrent guère).

Il ne faut toutefois pas les confondre avec celui de lex, loex, luex, luix ou luy, dont l'étymologie ainsi que la signification sont très différentes. Il y a lieu de discerner l'utilisation de lé ou ley, qui est la forme dialectale de l'adverbe de lieu: là (lé derrey).

Dans cet imbroglio de termes, il y aura lieu d'établir chaque fois une discrimination.

On finira par admettre – comme cela a été fait par les savants – qu'il suffit de dire le Léman, le lac Léman étant un pléonasme. On discernera dans la désignation des Dents du Grand-Lay (ley ou lé), arête rocheuse dentelée, dans le massif des Monts-Telliers, l'apport d'une précision due à l'un des petits lacs précités de la combe de Drône (il y a une vingtaine de

Esquisse toponymique

PAYS DE ROCHERS

III. De la loex à la luy

ces lacs dans le seul massif du Grand-Saint-Bernard!).

La Lay ou La Ley, est ailleurs un important pâturage, avec des chalets sur le versant méridional du Wildhorn, dans un vallon arrosé par le torrent de la Lex.

* * *

Aujourd'hui, nous nous en tiendrons aux racines loex, luex, lex, ley, lui, lix ou luys (parfois) loé. Il s'agit de termes dérivant du celtique leic, leugh: pierre, rocher.

Relevons les plus typiques: la cascade de es Loex ou Lex, plus connue sous le nom évocateur de Pisse-Chèvre ou de l'Avançon de Morcles. On la distingue facilement sur l'autre rive du Rhône, en passant le Bois-Noir. Les personnes distinguées s'en tiennent à «la cascade d'Elé»! Les autres conservent plutôt le souvenir du nom populaire, modeste pendant de Pissevache!...

Le col de la Loex (pr. loé) relie Vaud et Valais, entre la Dent-Favre et la Tête-Noire. La Loex, avec une prononciation identique, désigne un groupe de chalets avec une petite chapelle au pied de la forêt d'Anthémoz, en face de Champéry.

Faut-il inclure dans la même catégorie les termes suivants: La Luette (Loelette ou Lorette) qui domine le col facile du même nom, sommité entre le val d'Héremence et la vallée de Bagnes; La Luette, hameau de Saint-Martin, sur la rive droite de la Borgne, relié à la rive gauche par le Pont-Noir; En Luey (Eloey ou Enloey) alpage voisin du Grand-Chavaldard, où un cours d'eau disparaît dans une grotte pour en

sortir beaucoup plus bas et descendre sur Mazembroz?

Tenons-nous-en plutôt à La Lex (Ley, Lay ou Lec) de Vérossaz, à La Lex d'Eviornaz, aux Loués de Massongex, Vionnaz et Iséables; l'Allée (forme fautive de La Lex) au Mont-Blanc, au Sanetsch et au val d'Anniviers.

Ajoutons Lésette, Leisette, Luisette et Luisin, avant d'aborder à La Luy qui a formé Balalui, alpes de Lens (belle paroi rocheuse). Ce nom a été appliqué à l'hôtel de Lens où séjourna C.-F. Ramuz, dès lors transformé en maison d'école.

On relève six désignations différentes composées de luis, entre autres Grand-Luis au Saint-Bernard, la Luis-Balayer à Salvan, etc.

Précisons que tous ces préfixes ou suffixes désignent dans les Alpes tantôt des parois de rochers nus, tantôt des pentes rocheuses plus ou moins couvertes d'un maigre gazon.

En plus de l'origine déjà citée précédemment on peut y voir celle d'un vocable du vieux et moyen haut-allemand lei ou leie, repris par le hollandais leie: rocher schisteux, l'anglo-saxon leia (rocher), le vieux irlandais lie (pl. lieie): pierre.

Que de références pour nos vieux noms valaisans dont le rappel, par les journaux régionaux ou de vive voix, fait tressaillir l'âme de celui qui est resté attaché au patrimoine spirituel ancestral!... Ils contribuent au maintien de cette poésie grave, sérieuse, qui donne un sens à la terre et aux choses.

Sylvain.

Du côté de la Gemmi sur Loèche-les-Bains





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Dernièrement un scandale a éclaté en Valais qui éclipse tous les autres. En effet, un vicaire a eu l'audace de laisser ou de faire (?) publier sa photographie, alors qu'il était revêtu d'un habit civil et d'une chemise à col ouvert.

C'est ce qu'ont dénoncé devant le grand public des fidèles indignés.

A l'heure où Ecône nous a montré le droit chemin avec soutane, chapeau et col romain, en attendant la tonsure et les cheveux ras, l'attitude de cet ecclésiastique constitue une véritable provocation!

Et le comble, c'est que cette image indécente figurait sur la page de couverture d'un bulletin paroissial!

Une insulte à la religion, en quelque sorte, et cela dans un canton où le Gouvernement, à la fin de chacun de ses messages, recommande les députés à la protection divine et où la référence au Christ fait tremplin en politique.

A quand le jean et le torse nu, disent les plus écoeurés?

Par bonheur, à peu de jours près, j'avais vu une bonne sœur qui vendangeait avec sa tenue intégrale: robe longue et voile (ce n'était pas le tchador), aidant ses proches à cueillir l'excellent raisin de cette année 1979.

Tu vois que ce sont les femmes qui nous sauveront de la décadence, même si, lors des élections, on les tient parfois pour quantité négligeable et les relègue à leurs fourneaux.

Et puisqu'on parle d'élections, voici qu'expérience faite, d'aucuns proposent, pour l'avenir, qu'on n'inscrive qu'un candidat sur les listes des partis, ceci pour mettre fin aux luttes fratricides entre «coreligionnaires» (toujours la religion!)

Cela suppose autant de partis qu'il y aura de prétendants mais on a vu que ce n'est pas difficile car on trouve toujours des formules pour annoncer une couleure ou une orientation.

Il suffit de faire un mixage avec les mots chrétien, social, liberté, progrès, démocratie et république, et le tour est joué.

Et puis, bientôt, il faudra chaque fois évoquer l'écologie, terme issu du grec et que mon dictionnaire traduit par «science de l'habitation»!

Avoue que ça fait cultivé.

C'est du grec qu'est également tiré le mot «énergie» signifiant la force auxiliaire à la nôtre qui va bientôt nous manquer si nous la gaspillons.

Octobre fut le mois où les bons citoyens ont bouclé les interrupteurs d'électricité, fermé les fenêtres sur les thermostats et utilisé les autobus et les trains. C'est ce qu'on appelle les économies de bouts de chandelle.

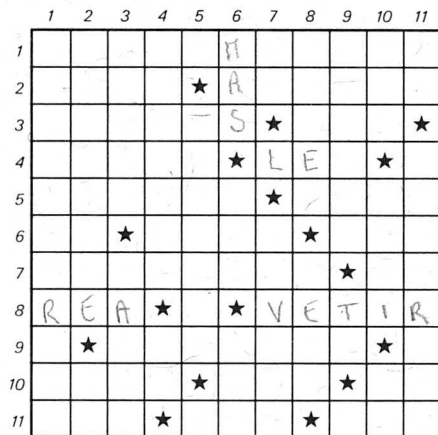
Pendant ce même temps, sous l'égide des autorités, on construit de grands magasins borgnes, éclairés et climatisés a giorno, on refroidit, à coup de kilowattheure, l'eau des patinoires, chauffe celle des piscines et on organise des courses d'automobiles en vue de stimuler la consommation d'essence.

Tout cela, alors qu'en allant à pied déguster le vin nouveau dans un café du vignoble, on se ferait tant de bien sans énergie excessive.

Bien à toi.



par Eugène Gex



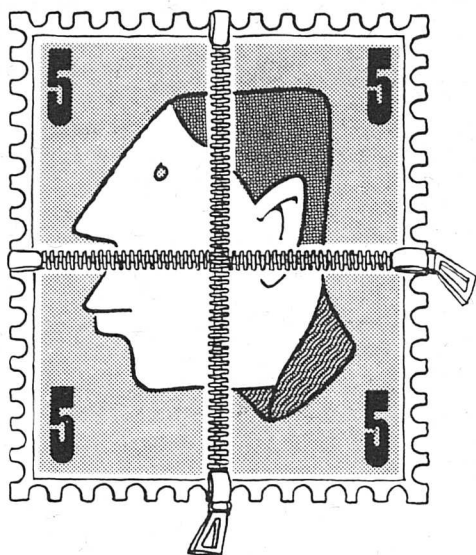
11

Horizontalement

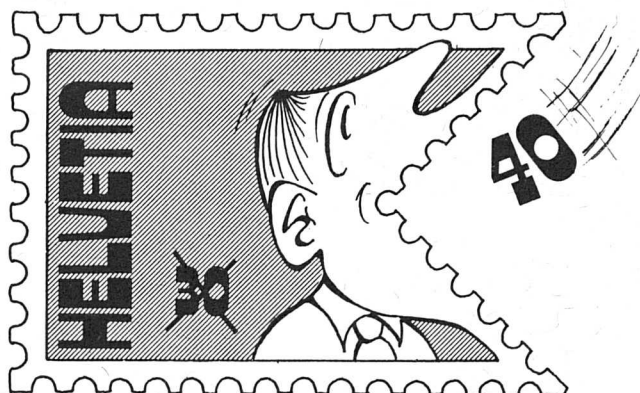
1. Nom bien connu dans le val du Trient. 2. Chef-lieu vaudois. - Des monnaies romaines y ont été retrouvées. 3. Son clocher roman est du XII^e siècle. - Glande appréciée des gastronomes. 4. Haute théologie. - Circule en Bulgarie. 5. Sur la rive gauche de la Tamise, à côté de Brentford. - Hameau bas-valaisan. 6. Symbole chimique. - Un Sforza portant ce surnom fut interné à Loches. - Sculpteur français. 7. Au singulier ici, ces restes ne s'emploient qu'au pluriels. - Adverbe. 8. Roue. - Habiller. 9. Voisin du Valais. 10. Verbe pour qui ne reconnaît pas. - On peut aussi dire cela quand on se coince un doigt. - On ne peut pas dire qu'il n'a pas de rapport. 11. Ville sur l'Ouse. - Plus mauvais. - A sa tour dans le Bas-Valais.

Verticalement

1. Ermitage fondé au XVI^e siècle. 2. C'est une voisine. - Pronom. 3. Lettres d'astrologue. - Petit hameau d'une grande commune. 4. Prénom pour un président de commune. - Fin de verbe. 5. Réputé. 6. Ferme d'ailleurs. - Répété dans une locution signifiant à l'amiable. - Arbre visible à Praz-de-Fort. 7. Métal gris, rouge ou jaune. - Fins de ballades. 8. Poisson qu'on serait bien étonné de trouver dans le lac Léman (à l'envers). - Après Hallstatt. 9. Terre espagnole en France. - En tête. 10. Pronom. - Fit un sgraffite à Montana en 1949. - Des eaux valaisannes s'y rendent. 11. Symbole chimique. - Nom d'un évêque de Sion au XV^e siècle.



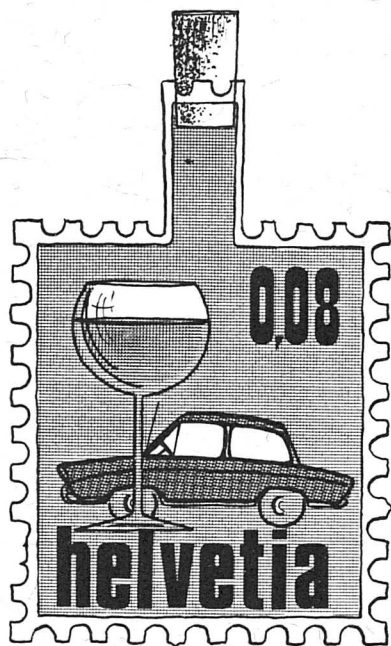
Le timbre de 20 ct.



Le nouveau timbre de 40 ct.

Les nouveautés
philatéliques de

SKM



Pour la lutte contre l'alcoolisme



Le timbre économique



La brisolée

La brisolée, c'est un repas d'automne aux châtaignes grillées. Elle se fait lorsque le moût est trouble; il n'est pas encore du vin ou si peu qu'on y trouve encore le goût du raison et aussi la promesse de l'alcool.

Les châtaignes, fendues d'un coup de couteau, sont brassées dans un tambour métallique ou une poêle percée et exposées au-dessus de braises ardentes. Elles sont cuites selon la chaleur du brasier en 20 ou 30 minutes. A table, on les décortique avec les doigts et lorsqu'elles sont toutes fraîches et cuites à point, c'est un régal que de manger ces châtaignes qui ont une croûte croustillante et une chair onctueuse. On accompagne ce mets de fromage d'alpage qui, en septembre et octobre, si ce sont des fromages d'été, sont juste affinés à point; des saucissons crus apportent une note plus riche, et naturellement le moût! Pour n'être encore que peu alcoolique, il monte toutefois légèrement à la tête, qui tourne d'autant plus facilement que la brisolée est souvent une fête de campagne avec un bal champêtre.

Pavé aux châtaignes

Chablais valaisan

Pour huit personnes: 600 g. de châtaignes, 1 dl. de lait, 3 dl. de crème, 100 g. de beurre, 250 g. de couverture de chocolat noir, 150 g. de sucre, 25 g. de sucre vanillé, un verre à liqueur de kirsch.

Fendez les châtaignes du côté bombé, faites-les blanchir pendant 5 minutes à l'eau bouillante. Epluchez-les pendant qu'elles sont chaudes. Ensuite cuisez-les pendant 15 minutes environ. Egouttez-les et passez-les à la moulinette afin d'obtenir une masse très fine. Ajoutez-y 1 dl. de crème et 1 dl. de lait mélangés et chauds. Faites fondre la couverture de chocolat en y mettant deux cuillerées d'eau. Prélevez-en la moitié dans laquelle vous tamisez les deux sortes de sucre, travaillez à la spatule, et quand vous avez une crème bien lisse, ajoutez-la à la purée de châtaignes avec le beurre fondu et le petit verre de kirsch. Brassez bien cette masse jusqu'à une homogénéité parfaite et complète. Tapissez soigneusement un moule à cake avec un papier alu et chemisez ce moule avec la moitié restante du chocolat. Refroidissez bien ce moule dans un frigo afin de durcir le chocolat. Mettez-y la masse de châtaignes en tassant bien.

Laissez refroidir au frigo jusqu'au lendemain. Démoulez sur un plat, décollez le papier alu et décorez avec la crème chantilly.

La gratinée de Tante Judith

Für vier Personen: 250 g weisse Zwiebeln, 5 dl frische Milch, 3 dl Wasser, 3 dl Fendant + 1/2 dl, 50 g frische Butter, 1 Kaffeelöffel voll Worcester Sauce, 1 gut gefüllter Suppenlöffel voll Mehl, 1 Würfel Bouillon gras concentré, Salz, Cayenne-Pfeffer, Aromat, ganzer Pfeffer (10 Mühlewindungen), 1 dl frischen Rahm, 8 kleine Schnitten trockenen Roggenbrotes fein geschnitten, 50-100 g Olivenöl, 150 g alten Walliser Käse, 1 Eigelb. Zuerst die Milch und das Wasser aufwärmen. Den Fendant zum Kochen bringen und flambieren.

In einem tiefen Topf die Butter bis zum Graupeln schmelzen. Die feingeschnittenen Zwiebeln beifügen, salzen, pfeffern, mit Aromat abschmecken, mit einem Holzlöffel 2-3 Min. umrühren, jedoch ohne Farbe annehmen zu lassen. Mit 1/2 dl Fendant verdünnen und 5 Min. bei kleiner Hitze unter Umrühren dämpfen, bis die Zwiebeln durchsichtig geworden sind. Mit den warmen Flüssigkeiten ablöschen: Wasser,

Wein und Mehl. Mit dem Schwingbesen rühren. Die Worcester Sauce, den Bouillon gras Würfel, eine Messerspitze Cayenne-Pfeffer hinzufügen. Bei starker Hitze 2-3 Min. aufwallen lassen. Die Hitze reduzieren und zugedeckt ca. 20 Min. langsam weiterkochen lassen.

Den alten Käse so fein als möglich raspeln. Ein Drittel davon reservieren, die zwei Drittel mit dem Eigelb verrühren. Diese Mischung auf vorher in Öl geröstete und abgetropfte Roggenbrotschnitten streichen.

Wenn die Suppe fertig gekocht ist, abschmecken und in eine Schüssel giessen unter Beigabe des frischen Rahms. Mit dem restlichen Rapskäse bestreuen, unter infrarot in den Backofen schieben, zusammen mit den Brotschnitten, die auf ein Kuchenblech gelegt wurden. Ungefähr 5 Min. gratinieren lassen. Zum Servieren die Brotscheiben auf die Suppe geben.

Man kann die Brotscheiben auch vor dem Gratinieren auf die Suppe geben; das Brot erweicht sich dann während der letzten Kochphase.

Toujours plus de dégustateurs

La nouvelle est réjouissante: il y a toujours plus d'apprentis dégustateurs qui affluent vers le Valais pour parfaire leurs connaissances. Régulièrement, tout au long de cette année 1979, les séminaires de dégustation organisés par notre office de propagande ont dû refuser du monde. Une autre précision est heureuse, elle aussi: ce sont surtout des jeunes qui s'intéressent à l'art de savourer les bons crus; les femmes, elles, dégustent encore mieux que les hommes. On dit qu'elles ont le gosier moins brûlé que les détenteurs de la pomme d'Adam.



Kollegium Spiritus Sanctus Brig



Das Briger Kollegium —

Text L. Kauertz und Dr. L. Borter
Fotos Thomas Andenmatten

Kantonsschule des Oberwallis

610 Schülerinnen und Schüler sind es, die täglich den Schulweg ins Kollegium Spiritus Sanctus antreten.

Sie kommen einzeln und in Gruppen, schwärmen die Bahnhofstrasse herauf und beherrschen vier Mal am Tag das Briger Strassenbild. Es ist derjenige gut beraten, der auf diese, an gewisse Stunden gebundene «Invasion» Rücksicht nimmt!

610 Studierende sind aber noch nicht die volle Zahl. 280 «Interne», im Internat lebende Bildungsuchende, das seit dem Jahr 1959 eine Stiftung von öffentlichem Nutzen ist, nachdem es während rund achtzig Jahren auf Risiko der geistlichen Professoren ge-

führt wurde, erhöhen die Summe auf 890 – ein Maximum an Schülern, das die Kantonsschule des Oberwallis je sah. Wäre nicht die alte Simplonstrasse in der Briger Altstadt so eine Art Schlauch und Hohlweg: der Andrang zum Kollegium, das auf einer Anhöhe liegt, käme einem nicht derart zum Bewusstsein.

Es sind nicht alles «Lateiner», die mit Hilfe dieser klassischen Sprache ihren Bildungs- und Lebensweg beschreiten wollen. Wer allerdings Griechisch lernen möchte, wird derzeit enttäuscht, denn zur Klassenstärke reicht der Andrang nicht mehr.

Mit insgesamt 375 Studierenden stellt das Lateingymnasium aber doch die stärkste Fraktion, in der das weibliche Element mit 157 Schülerinnen vertreten ist.

Die Oberrealschule oder das mathematisch-naturwissenschaftl. Gymnasium besuchen 186 Studierende. Davon sind 13 Schüler Mädchen, und 85 sind es am Wirtschaftsgymnasium. Diesen Typus E haben sich auch 146 Knaben ausgewählt. Mit den Reifezeugnissen der Typen A, B, C und E in der Tasche können sie an der Uni studieren oder die verschiedenen Abteilungen der Eidg. Technischen Hochschulen absolvieren, die Wirt-



schaft und Industrie unseres Landes mit Nachwuchs füttern.

An der Diplomhandelsschule haben vor zwanzig Jahren die ersten Studierenden Matura gemacht. Heute wollen sich 98 Schüler in der vier Jahre dauernden Ausbildung das Handelsdiplom erwerben.

Wer vermag zu sagen, wieviel Hoffnung und Interesse, aber auch wieviel Gleichgültigkeit und Misstimmung täglich zu Schulbeginn mitmarschieren? Man sieht nur Beine in Jeans und Cord, deren Zuordnung männlich – weiblich besonders von hinten schwerfällt und die nicht unbedingt einen Schluss auf die Gemütsverfassung zulässt, in der sich die studierende Jugend befindet.

Doch wer kennt schon die Gemütsverfassung der unterrichtenden Lehrer? Sechzig sind es, die am Briger Kollegium ihrem Beruf nachgehen, und nur elf davon sind noch geistlichen Standes. Kaspar Jodok von Stokkalper's Jesuitenkollegium unterrichtet nicht nur ohne Jesuiten sondern auch mit mehr Lehrkräften weltlicher Ausbildung als theologischer.

Wo sie hernehmen in einer Zeit des akuten Priestermangels? Ausdruck der geistigen Verpflichtung und der Tradition sind in den Maturaklassen noch die Exerzitien, die gehalten werden. Da das Kollegium Spiritus Sanctus heute aber auch Nichtkatholiken offensteht, bilden Besinnungs- oder Konzentrationswochen die Alternative.

In Konzentration und gesammeltem Ernst ans Studium zu gehen, ist heute wohl das grössere Problem als zur Zeit der Gründung, wo sich ausgezeichnet und berufen fühlen durfte, wer ans Kollegium nach Brig kam. Mädchen waren noch keine darunter. Es sind erst zwölf Jahre her, dass Mädchen am Kollegium unterrichtet werden.

Mit den studierenden Mädchen und seit der Einführung der Orientierungsschule im Wallis aber wurde das Kollegium Spiritus Sanctus zum Grossbetrieb. Es hat sich baulich auf diesen Andrang einzustellen versucht, und doch herrscht heute schon wieder ein gewisser Platzmangel.

Kritischer sind sie geworden, die Schüler am Kollegium.

Aufmüpfiger.

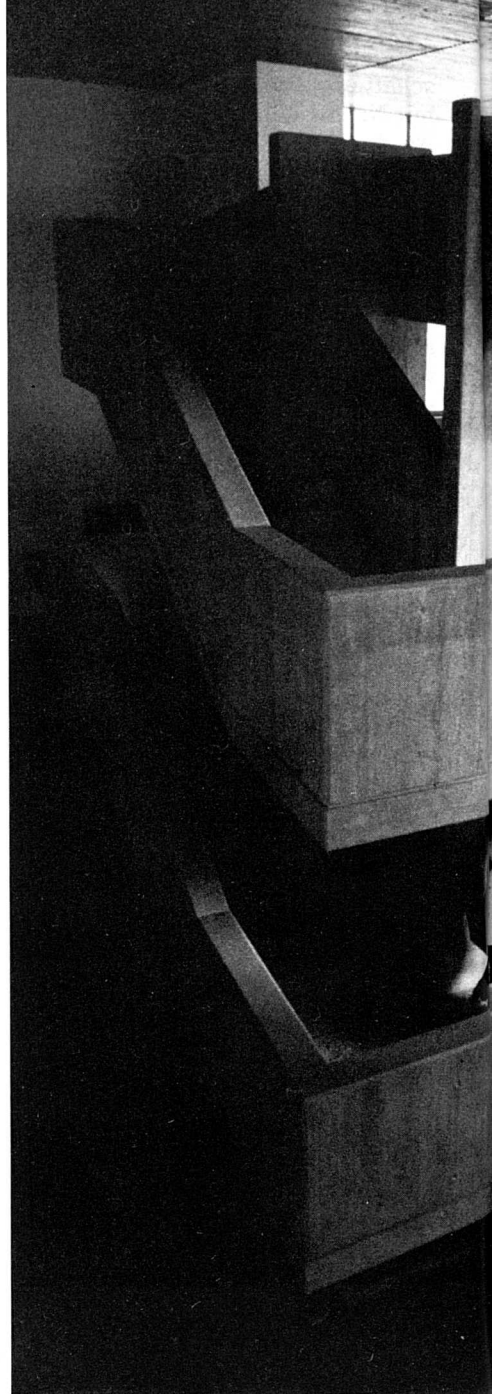
Was gut gemeint war und noch ist mit



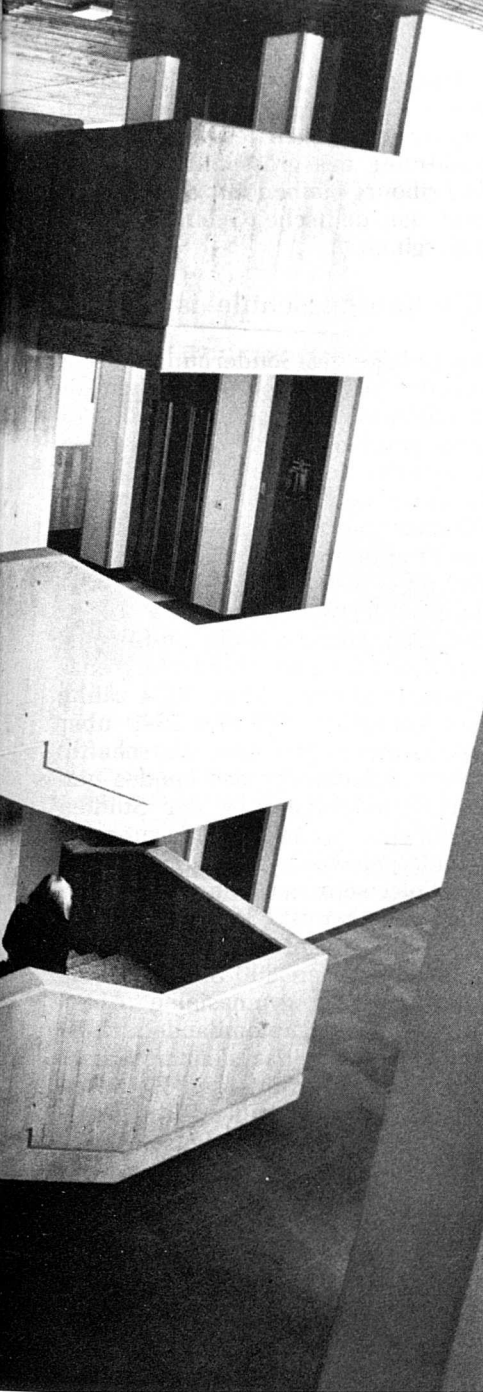
den Ermahnungen schon der Primarschüler, kritisch zu sein, kehrt sich heute gegen die Ermahner, mit dem Ergebnis, dass das Ei klüger sein will als die Henne! Dies keine Einzel-, sondern eine Gesamterscheinung. Minimalismus heisst das Gespenst, mit dem sich die Schulleitung konfrontiert sieht. Nur gerade so viel lernen, dass es zum Mitkommen noch reicht... Das ist nicht mehr die Studentenrevolte der Endsechzigerjahre, die, abgeschwächt, an die Ufer

des Rottens schwappte und von woher als eine Art Oberwalliser Ergebnis die Schülerzeitung «Reflex» resultiert. Das ist wohl eher ein von innen her kommender Widerstand gegen alles, was Schule heisst, und sei es eine Schule wie das Briger Kollegium, in Nachbarschaft des Stockalperschlosses, an dem Legionen von jungen Menschen die Kunst fachspezifischer Technik erlernten und wohl auch noch erlernen werden.

Lieselotte Kauertz.



Das Kollegium

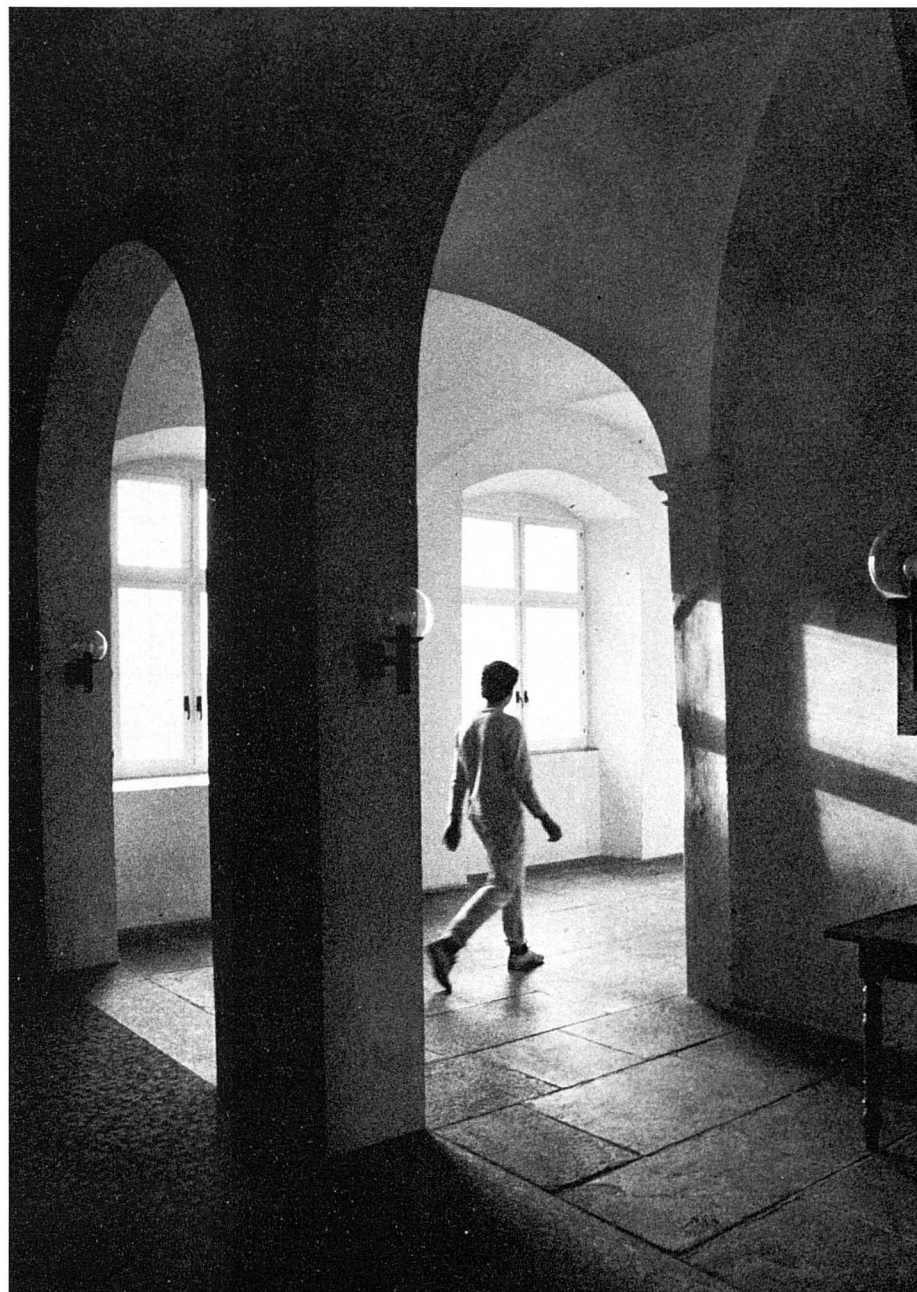


Das Jesuitenkollegium (1662-1848)

Nach zwei gescheiterten Versuchen konnte das Kollegium der Jesuiten zu Brig im Herbst 1662 seine Pforten öffnen. Zunächst fanden Patres und Schüler im Hause von Hauptmann Kaspar Perrig und im Bürgerhaus Unterkunft. In den Jahren 1663 bis 1673 entstand dann das Kollegium am Bielahügel. Am 21. Juni 1673 erfolgte der feierliche Einzug. Die Kollegiumskirche wurde in den Jahren 1673 bis 1687 erbaut.

Nach der Aufhebung des Jesuitenordens übernahmen 1777 die Piaristen Schule und Internat und führten sie bis 1814, dem Jahr der Wiederher-

stellung des Jesuitenordens durch Papst Pius VII. Am 4. September 1814 zogen die Söhne des hl. Ignatius wieder ins Kollegium ein. So wurde das Briger Kollegium zur Wiege der deutschen Ordensprovinz und gelangte durch Zuzug von Ordensmitgliedern, die aus Belgien, Holland, Gallizien und Frankreich vertrieben worden waren, zu einer kurzen Hochblüte. 1823 musste man das grosse Stockalperschloss mieten und selbst die Arkaden des Schlosshofes zumauern, um Unterkünfte für Patres und Schüler zu erhalten. 1827 entstand daselbst sogar ein vollständiges französisches Gymnasium, während die deutschsprachigen Studenten ihren Unterricht weiterhin im Kollegium erhielten. Diese Glanz-



spiritus Sanctus



zeit ging jedoch bereits 1833 zu Ende. Nach dem Wegzug der belgischen und französischen Jesuiten und der Eröffnung des grossen Pensionates in Fribourg bleiben nur das Internat und das deutsche Gymnasium am Kollegium.

Die Kantonsschule (1848-1979)

Im Gefolge des Sonderbundskrieges und der Ausweisung der Jesuiten aus der Schweiz blieb die Schule ein Jahr lang geschlossen. Im Herbst 1848 wurde das Kollegium als Staatsschule unter Leitung von Priestern des Bistums wiedereröffnet und in der alten Tradition weitergeführt. Die Zahl der Studenten bewegte sich bis zur Jahrhundertwende zwischen 60 und 80. 1905 wurde mit der Einführung der Realschule die Hundertergrenze erstmals überschritten. 1934 zählte das Kollegium 200 und 1949 über 300 Schüler. Mit dem wirtschaftlichen Aufschwung des Landes und der Demokratisierung der Studien sowie einer weiteren Fächerung der Schultypen wuchs die Schülerzahl in der Folge sehr rasch an. Schon 1958 waren es über 400, 1961 gar 516 und im Jubiläumsjahr 1962/63 über 700. Heute besuchen 890 Studenten die verschiedenen gymnasialen Abteilungen und die Diplomhandelschule des Kollegiums, nachdem die «Deutsche Schule» 1966 wegen Platzmangel und die Realschule durch Integrierung in die regionalen Orientierungsschulen 1973 aufgehoben wurden.

Eine erste bauliche Erweiterung erhielt das Kollegium in der Napoleonischen Zeit durch den Westflügel mit Parterre und einem ersten Stockwerk. 1835 wurde das Gebäude um ein Stockwerk erhöht. 1921/22 entstand der Nordostflügel mit Turnhalle, Studiensälen und Zimmern für die geistlichen Professoren, 1924 ein Anbau an der Südostfront des Hauptgebäudes.

Die sprunghafte Zunahme der Schülerzahl nach der Jahrhundertmitte rief dringend nach einem Ausbau des Kollegiums. Im Frühjahr 1955 konnte ein neues Schulgebäude mit Theatersaal bezogen werden. 1959 war das Professorenheim vollendet, was für das Schülerinternat Raum freimachte.

Am 4. Oktober 1964 bewilligte das Walliservolk einen dem Index anzupassenden Kredit von 13,5 Millionen für Neu- und Umbauten sowie für die Restaurierung des historisch. Mittel-





Dr. Leopold Borter

Ein Leben im Dienste der Bildung der Jugend. Seit fünfundzwanzig Jahren am Briger Kollegium tätig. Er war von 1954 bis 1958 Präfekt der Internen, von 1958 bis 1962 Präfekt der Externen. Nach einem Jahr als Vizerektor wurde Hr. Dr. Borter im Schuljahr 1971/72 Rektor des Kollegiums Spiritus Sanctus. Er unterrichtet die Fächer Philosophie, Geschichte und Deutsch.

baus. Inzwischen konnte ein Gross-
teil der Arbeiten ausgeführt werden.
1969 war der neue Schultrakt an der
Kettelerstrasse, 1972 die Renovation
der «alten Scheune», die unter Wahr-
nung ihres Äussern in ein Musikhaus
umgebaut wurde, vollendet. 1872/73
konnte die neue Turnhalle in Betrieb
genommen werden. An Stelle des al-
ten, baufälligen Südwestflügels er-
stand bis 1975 der neue Verwaltungs-
und Internatstrakt. Im gleichen Jahr
wurde der Nordostflügel des Interna-
tes renoviert. Die in den folgenden
Jahren an die handgenommene Re-
staurierung des historischen Mittel-
baus war auf Schuljahresbeginn
1979 zu einem guten Teil abgeschlos-
sen.

Immer noch auf die Vollendung war-
ten die Arbeiten an der Bibliothek
(ehemaliger Studentenspeisesaal)
und am grossen Aufenthaltsraum im
Kellergeschoss. Auch die gähnende
Baugrube für eine zweite, dringend
nötige Turnhalle bietet alles andere
als einen erhebenden Anblick. Auch
drängt sich bei der stets wachsenden
Zahl der Schülerinnen ein Neubau
für ein Mädcheninternat auf.

So kann die Schulleitung nur hoffen,
dass die notwendigen Bauvorhaben
trotz der finanziellen Engpässe bald
einmal verwirklicht werden können.

Rektor Leopold Borter.

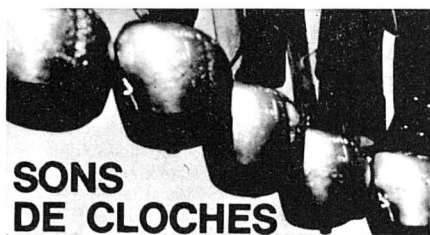
Die bauliche Entwicklung

1662	Gründung des Kollegiums
1663-73	Bau des Hauptgebäudes
1673-87	Bau der Kollegiumskirche
um 1800	Bau des Südwestflügels, der um ein Stockwerk erhöht wird
1835	Bau des Nordostflügels
1921-22	Anbau auf der Südseite des Hauptgebäudes
1924	Bau des «alten» Schulhauses
1954-55	Bau des Professorenheims
1958-59	Bau des neuen Schultraktes an der Kettelerstrasse
1965-69	Umbau der alten Scheune
1969-72	Bau der neuen Turnhalle
1970-73	Bau des Verwaltungs- und In- ternattraktes
1969-75	Renovation des Nordostflügels
1975	Innenrenovation des histori- schen Mittelbaus
1976-77	Aussenrenovation desselben
1977-79	

Die Rektoren seit 1848

1848-49	Tscheinen Moritz, Naters
1849-58	Seiler Josef, Brig
1858-66	In Albon Fr.-Xaver, Turtmann
1866-71	Imoberdorf Joh.-Jos., Reckin- gen
1871-75	Borter Viktor, Ried-Brig
1875-81	Imsand Felix, Münster
1881-96	Meichtry Kamill, Leukerbad
1896-97	Brindlen Josef, Termen
1897-	
1919	Brunner Gregor, Leukerbad
1919-21	Beck Viktor, Leuk
1921-33	Dr. Pfammatter Emil, Eischoll
1933-45	Schnyder Albert, Gampel
1945-61	Werlen Ludwig, Münster
1961-71	Dr. Carlen Albert, Reckingen
1971	Dr. Borter Leopold, Ried-Brig





SONS DE CLOCHES

Luanda, 9 octobre 1979.

Revue Treize Etoiles
Imprimerie Pillet S.A.
Av. de la Gare 19
CH - 1920 Martigny

Chers amis,

Je vous écris pour la toute première fois, afin de solliciter une petite aide. Mais avant tout, permettez-moi que je vous présente mes salutations amicales.

Voici mon problème: je suis un jeune Angolais et je voudrais correspondre avec les jeunes de votre pays. J'entends souvent parler de la Suisse et j'aime tout ce qu'on dit à son sujet. Mais, ça ne suffit pas; je voudrais en savoir plus encore et c'est pour cela que je sollicite cette correspondance avec les jeunes de chez vous.

Voulez-vous, chers amis, avoir l'obligeance de publier l'adresse suivante: João Manuel, RUA, Conselheiro Julio de Vilhena, N° 12-12°, apart° 59, Luanda (Angola).

Pour terminer, je vous remercie d'avance de la faveur que sans doute vous me ferez.

Chers amis, au revoir et bien cordialement à vous. João.

Souvenez-vous de la culture angolaise! Voici une petite «recordation» de cet ami qui vous souhaite: «Bon travail!»



Solution du N° 10 (octobre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	H	A	R	L	E	M	A	G	N	E
2	H	E	R	E	N	S	★	I	L	E	S
3	A	R	V	E	★	C	I	G	A	R	E
4	L	E	A	★	O	O	★	U	I	F	★
5	A	M	N	I	S	T	I	E	S	★	A
6	I	E	★	M	T	★	A	B	E	R	S
7	S	N	O	B	I	S	M	E	★	O	O
8	★	C	R	E	E	★	B	L	A	N	C
9	R	E	E	R	★	S	E	L	★	D	I
10	O	★	E	B	L	E	★	E	D	E	A
11	I	N	S	E	C	T	E	★	I	L	L

TOURISME

PETITE
REVUE
MENSUELLE

Le Valais à Londres

Avec la collaboration de l'Office national suisse du tourisme ainsi que dix stations et régions - soit Zermatt, Saas-Fee, Brigue, Crans, Montana, Haute-Nendaz, Verbier, Martigny et le Haut-Lac - l'Union valaisanne du tourisme a organisé le 17 octobre écoulé une réception au Swiss Center à Londres à l'intention des tour operators, des agences de voyages et de la presse, fréquentée par environ 250 personnes. L'Union valaisanne du tourisme ainsi que chaque station et région représentée avaient érigé un petit stand d'information. Les membres de la délégation valaisanne ont été très sollicités pour répondre à de nombreuses demandes de renseignements qui sont le signe évident d'un regain d'intérêt des Anglais pour des vacances en Suisse et plus particulièrement en Valais. Cette évolution est très réjouissante et devrait permettre de compenser partiellement la baisse enregistrée par la clientèle en provenance d'autres pays traditionnellement attachés à notre région.

Vacances paysannes

Que pensent de l'agriculture les gens qui passent leurs vacances dans une ferme? Une enquête faite par le groupe relations publiques de la Confédération européenne de l'agriculture révèle que les touristes acceptent mal le bruit (silo, séchoir, station d'irrigation, troupeaux, machines) et sont très sensibles aux odeurs (porcheries, élevage industriel, épandage de lisier). Ils regrettent le manque de distraction et l'inconfort mais jouissent abondamment des facilités de cueillette (champignons, escargots, fleurs, fruits). L'accueil produit une forte impression chez les vacanciers habitués au sourire commercial et la gastronomie «campagne» fait recette. L'enquête a touché principalement la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse.

Les sports d'hiver en Suisse

Aujourd'hui, les sports d'hiver sont pratiqués dans toutes les régions des Alpes, des Préalpes et du Jura. Qui aurait osé imaginer, il y a seulement vingt-cinq ans, que les sportifs de 1980 disposeraient de milliers de kilomètres de pistes aménagées pour dévaler les pentes, de 1200 téléskis et télésièges, ainsi que de 400 téléphériques et funiculaires pour gagner les hauteurs, mais encore de 4000 moniteurs de ski dans 185 écoles pour leur enseigner les bases du ski et ses techniques plus élaborées?

Il serait toutefois faux de penser que les sports d'hiver sont réservés aux seuls skieurs. Des réseaux de randonnées dans de magnifiques régions invitent les touristes moins sportifs à la promenade.

La mise en train des skieurs

Tout skieur, du débutant au champion, doit se remettre en condition au début de chaque saison. Il ressort d'une enquête effectuée par l'Office national suisse du tourisme que de nombreuses stations proposent des cours de mise en train avant la saison. Les forfaits hebdomadaires comprennent l'hébergement dans un hôtel ou un appartement de vacances, la demi-pension, les cours de ski alpin ou nordique, l'abonnement sur les re-

montées mécaniques et bien souvent l'entrée libre à la piscine couverte, à la patinoire, ainsi qu'une soirée fondue.

En Valais, des cours de préparation sont annoncés à Bettmeralp (8-22. 12), Riederalp, avec ski acrobatique (15-22. 12), Champéry (15-22. 12), Crans-Montana (8-22. 12), Fiesch (9-23. 12), Grimentz (dès le 15. 12), Loèche-les-Bains, avec possibilité de cure thermale (8-15. 12), Morgins (dès le 17. 12), Saas-Fee (24. 11-8. 12), Verbier (2-15. 12) et Zermatt (24. 11-21. 12). Des cours de ski de fond sont organisés dans la vallée de Conches et dans plusieurs stations valaisannes.

Les offices de tourisme concernés fournissent tout renseignement utile sur ces cours qui sont par ailleurs recensés dans les trois brochures sur les sports d'hiver éditées par l'Office national suisse du tourisme, case, 8027 Zurich.

Memento artistique

Des expositions sont signalées: à Martigny, au Manoir, «Le Valais reçoit le Jura», peinture et sculpture, jusqu'au 16 décembre; à la Galerie Supersaxo, Liliane Marasco, peintre, jusqu'au 8 décembre. A Sierre, au château de Villa, peintures inspirées par la forêt de Finges, jusqu'au 2 décembre. A Sion, à la Galerie Grande-Fontaine, 4^e Salon des petits formats, jusqu'au 22 décembre. La troupe théâtrale Le Masque interprète «La Soupière», de Robert Lamoureux. Après Charrat, Fully et Riddes, elle sera le 1^{er} décembre à Orsières, les 4 et 5 à Martigny, le 7 à Collonges.

Skier différemment

Les sportifs en quête d'autres sensations ont la possibilité de participer à un cours de ski acrobatique à Riederalp ou à Grächen. Ceux qui préfèrent escalader les sommets à peaux de phoque peuvent s'inscrire à une semaine de tour en haute montagne à Loèche-les-Bains. Pour leur part, les écoles suisses d'alpinisme de Champéry, Fiesch, La Fouly, Hérémence et Zinal organisent des semaines de tours pour skieurs débutants ou chevronnés.



Nouveau directeur à Anzère

«Treize Etoiles» salue l'arrivée à Anzère d'un nouveau directeur à la tête de la Société de développement en la personne du jeune Christophe Venetz, fils d'Antoine, bien connu dans nos milieux de la propagande. M. Venetz a passé sa maturité à Sion, a fréquenté l'Université de Berne puis s'est spécialisé dans la publicité.





Trockener Steg und Klein-Matterhorn

Klein-Matterhorn, höchstgelegene Luftseilbahn Europas

Im Sommer 1976 hat die Schwarzseebahn AG mit dem Bau der wohl kühnsten Luftseilbahn der Welt begonnen und wird, im Winter 1979/80 diese dem Betrieb übergeben. Die bisher höchste Luftseilbahn Europas (3808 m.) steht in Chamonix, Aiguille-du-Midi.

Die Talstation liegt auf 2929 m. und die Bergstation klebt wie ein Schwalbennest auf 3820 m. an der Nordwand des Klein-Matterhornspfels (3883 m.). Ein 170 m. langer Stollen führt die Skifahrer auf die Südseite zum Breithorn-Plateau, von wo die Skipisten über Plateau Rosa nach Testa-Grigia und dem Theodulgletscher nach Trockener-Steg führen. Das damit erschlossene Sommerski-Gebiet, auch im Winter befahrbar, weist ein Flächenmass von 36 km² auf und die längste Skiabfahrt vom Trockenen Steg geht über 6,8 km. Das gesamte Skigebiet liegt auf Schweizerboden.

Der Höhenunterschied der Luftseilbahn beträgt 891 m. und die Länge 3835 m. Die Fahrgeschwindigkeit der zwei Hunderter-Kabinen über die drei Masten beträgt 7,5 m./Sek. und im Spannfeld 10 m./Sek., was eine Fahrzeit von 8,5 Minuten und eine Förderlei-

stung von 600 Personen pro Stunde ausmacht. Im Innern des Gipfels des Klein-Matterhorns wird ein Aufzug gebaut, der es den Gästen gestattet, das gewaltige Gipfelpanorama zu bewundern, sind doch rund 50 Viertausender der Alpen (wie das Mont-Blanc Massiv, Grand-Paradiso, die Unterwalliser und Berner Alpen und die zahlreichen Zermatter-Viertausender) zu sehen. Übrigens sind von 38 Viertausendern in der Schweiz deren 29 auf dem Gebiet der Gemeinde Zermatt.

Die Schwarzseebahn AG plant auch vom Südausgang des Klein-Matterhorns über das Breithorn-Plateau zur Gobba-di-Rollin (3899,5 m.), an der italienischen Grenze, einen Skilift zu bauen und zwei weitere Skilifte von der Gobba-di-Rollin abwärts in Richtung Testa-Grigia und Theodulgletscher zu erstellen.

Lötschental: auch für Liebhaber der «schmalen Bretter»

Bis vor zwei bis drei Jahren waren in Blatten (Lötschental) die Fensterläden der Ferienwohnungen während der Wintersaison nur an Weihnachten und Ostern offen. Die Zeiten haben sich geändert: Ein paar Mutige haben den Entschluss gefasst, sich in einer

Interessengemeinschaft «Langlauf» zusammenzuschliessen mit dem Ziel, kleine Geländekorrekturen vorzunehmen und eine Loipe zu unterhalten. Dabei haben sie selbst finanzielle Opfer nicht gescheut.

Die Früchte dieser Arbeit sind da: Die Loipe war letzten Winter erstaunlich gut frequentiert. Sie führt von Blatten zur – bisher nur im Sommer bekannten – Falleralp und weist je nach Trasse eine Länge von 10 bis 15 km auf.

Dem Skiwanderer bzw. Langläufer bietet sich neben der Ruhe – die Loipe liegt fernab von Verkehrswegen – eine idyllische, abwechslungsreiche Winterlandschaft an: Verschneite Wälder und Wiesen, zwischendurch das klare Wasser des Lonza-Flusses, braungebrannte Scheunen, mit hohen Schneehüten bedeckt...

Kein Wunder, dass die Lötschentaler ihr Langlaufgebiet besser propagieren wollen. In diesem Sinne werden sie 1980 zum ersten Mal einen Volksski-Lauf durchführen und in der kommenden Wintersaison nicht nur für alpine Skifahrer, sondern auch für Langläufer Pauschal-Arrangements anbieten.

Früher Saisonstart in Saas-Fee

Die guterschlossenen Skigebiete in den höheren Regionen (Egginer) ermöglichen heute in Saas-Fee ein ganzjähriges Skifahren. Bereits Ende Oktober finden dieses Jahr die ersten Skiwochen statt, die guten Anklang fanden. Erstmals organisiert die sympathische Oberwalliser Station ein grosses internationales Skirennen. Am 23. bis 25. November werden die um die Profiweltmeisterschaft kämpfenden Skirennfahrer zu Gast sein. Kurdirektor Amedée Perrig ist es mit der Vermittlung von Marker-Direktor Gregor Furrer und dem bekannten Rennfahrer Walter Tresch gelungen diese Veranstaltung ins Wallis zu bringen.

Pauschalwochen auch in Brig

Die Simplonstadt offeriert über Weihnachten/Neujahr, d.h. vom 22. Dezember bis 2. Januar Pauschalarrangements, mit Verlängerungsmöglichkeit bis zum 5. Januar. Angeboten werden Halbpension in den Hotels, mit Skimöglichkeit in den Sportanlagen der Umgebung, sowie Ausflüge nach Rosswald, Zermatt, Domodossola. Weiter stehen im Programm: Weihnachtsfeier, Einkaufsbummel, Silvesterparty und Neujahrs-Frühschoppen.

Leukerbad: Badekur mit Wintersport

Aber erst im Winter! Badekur verbunden mit Wintersport, eine idealere Kombination – wenn beides mit Mass betrieben – lässt sich kaum vorstellen. In unmittelbarer Nähe des Dorfes besteht eine fünf Kilometer lange Langlaufloipe, zwei weitere (8 und 10 km.) sind per Schwebebahn auf der Gemmi zu erreichen. Für Abfahrer gibt es fünf Skilifte beim Dorf, als zusätzliche Attraktion eine beleuchtete Piste auf einer Länge von einem Kilometer. Nochmals fünf Lifte und eine Gondel in zwei Sektionen (Albinleiten – Torrentalp – Rinderhütte) lassen sich mit der Grosskabinenbahn vom Kurort zum Torrentgebiet in 6 Minuten erreichen. Sie erschliessen zusammen eines der schönsten und «offensten» Skigebiete des Wallis, und dazu eine atemberaubende Aussicht auf die Walliser Bergwelt. Natürlich ist auch für Eisläufer und Curler gesorgt mit offener und Hallen-Eisbahn. Und dem Wanderer stehen auch im Winter zehn bis fünfzehn Kilometer bequeme Wanderwege offen. Auch im kommenden Winter organisiert Leukerbad seine beliebten Pauschalwochen unter dem Motto «Von der Skipiste ins Thermalbad», sowie vom 26.1. bis zum 9.2. 1980 Curling-Wochen.

Luftseilbahn Leukerbad-Rinderhütte (Torrent)



Winterferien im Aletschgebiet

Die fünf Ferien- und Wintersportorte im grandiosen Aletschgebiet, nämlich Riederalp, Bettmeralp, Fiesch-Eggishorn, Naters-Blatten-Belalp und Mörel-Breiten, spielen seit einigen Jahren im Wintertourismus eine immer grössere Rolle. Was ist das Geheimnis ihres Erfolges?

Sonnig und schneesicher

Natürlich ist das Aletschgebiet eine der schönsten und gewaltigsten Alpengegenden, ein eindruckvolles Naturreservat, dessen Faszination sich der Naturfreund nicht entziehen kann. Der Wintersportler aber verlangt mehr. Er will vor allem herrliche Abfahrtsgelegenheiten in sonniger und schneesicherer Lage. Das Aletschgebiet bietet ihm beides: Eine beneidenswerte Südlage, in die, schon ab Ende Januar, die Sonne neun Stunden lang und kräftig hineinlacht, so dass die Alpe Terpetsch – so hiess die Region jahrhundertlang – einem gut angewärmten Naturofen gleichkommt. Dazu kommt, dass reichlicher Schneefall zur meteorologischen Tradition des Aletschgebietes gehört. Das Gebiet ist bis Ende April schneesei-

günstigen Preisen angeboten. Die Gastronomie hat einen ausgezeichneten Ruf und die Hotels und Ferienwohnung sind modern und preiswert.

BadeFreuden auch im Winter

Mitten im Aletschgebiet befindet sich der Badekurort Breiten. Die Therapieabteilung (Massagen, Solarien, Saunas, Inhalationen) und das einzige alpine Solehallenbad (33°C) stehen allen Gästen des Aletschgebietes zur Verfügung. Mörel ist Ausgangspunkt zum Skigebiet der Tunetschalp, einer sympathischen Variante auf der anderen Talseite der Alpe Terpetsch. Weitere Hallenbäder befinden sich in Fiesch und auf der Riederalp.

Viel Aktivität und Ruhe

Die Weite der touristischen Anlagen – eingebettet in einer weit ausladenden Gebirgslandschaft – lässt Gedränge kaum aufkommen. Wer Ruhe sucht, ruht sich hier aus. Das ist ein weiterer Vorteil dieses Hochplateaus ohne Autos und Motorenlärm. Die Bewegung beschränkt sich auf das Lautlose, das Schwebende: Schweben der Luftseilbahnen, der Skilift, der Skis, der Schlitten... Im Ganzen offerieren die genannten Örtlichkeiten also ein

wo Sie ein Autozug durch den Lötschberg in kurzer Zeit nach Goppenstein oder direkt nach Brig führt. Parkplätze sind bei den Talstationen der Luftseilbahnen in genügender Zahl vorhanden. Blatten, Mörel, Breiten, Fiesch können direkt mit dem Auto erreicht werden. Sei also mit der Bahn, sei es mit dem Auto: Sie erreichen rasch und bequem Ihr Ziel unbeschwerter Winterfreuden – das herrlich sonnige, schneesichere und vielseitige Aletschgebiet.

Bellwald - zu jeder Jahreszeit ein volltreffer!

Bellwald, auf 1600 m. Höhe auf einer herrlichen Sonnenterrasse im Goms gelegen, hat in den letzten Jahren grosse Anstrengungen unternommen, seinen Gästen mehr bieten zu können. Eine neu erstellte Sesselbahn hat sich bereits zum Vorteil aller Skibegeisterten bewährt.

Bellwald hat heute etwa 2000 Betten anzubieten. Diese befinden sich in über 400 Ferienwohnungen, vom Einzel-Chalet bis zum Appartement. Zwei Hotel-Restaurants und drei weitere Pensionen und Gaststätten bieten Unterkunft und reichhaltige Auswahl auf dem Speisezetteln, wie es der Gast gerade beanspruchen möchte. Auf die kommende Wintersaison wird zudem ein neues Hotel eröffnet.

Bellwald der ideale Ferienort für Sommer- und Winterurlaub, nicht mondan, nicht zu bieder. Und vor allem bezeichnet sich Bellwald mit Recht als Sonnenterrasse.

Unterbäch-Brandalp-Ginals

Unterbäch/Brandalp ist kein schlafender Ferienort. Im Gegenteil. Man tut alles, um nicht Geschichte zu werden. Die Vervollständigung der Infrastruktur in Übereinstimmung mit Orts- und Regionalplanung, die Erhaltung der Berglandwirtschaft in Verbindung mit der Pflege des Erholungsraumes, die fortlaufende

Weitererschliessung des schneesicheren Ginals für den Wintertourismus und der Bau der Strasse Eischoll - Unterbäch, als letztes Glied der attraktiven Höhenstrasse (Turtmann - Ergisch - Eischoll - Unterbäch - Bürchen - Zeneggen - Visp), bilden die neue Zukunftsperspektiven. – Der neue Skilift nach dem Seefeld mit einer Förderleistung von 800 P/h wurde Mitte Dezember 1978 zur Zufriedenheit der Freunde des Sports in Betrieb genommen. Die Anlage, welche uns mühelos bis auf 2500 m.ü.M. bringt, funktioniert einwandfrei und erschliesst das einzigartige Skigebiet im oberen Ginalstal.

Unterbäch/Brandalp, im Herzen der Augstbordregion, ist nicht zuletzt für das Oberwallis ein beliebtes, vor allem preisgünstiges Skigebiet. Sicher und bequem fährt man mit der Luftseilbahn ab Raron/Turtig nach Unterbäch, von dort mit der Sesselbahn nach der Brandalp, weiter wiederum mit drei Skiliften bis auf 2500 m.ü.M. Das sommerliche Wandergebiet Ginals wird im Winter zum prächtigen Skigelände für Anfänger und Köhner.

Auch eine Premiere!

Es ist nach Aussagen der Furka-Oberalp-Tours in Brig das erste Mal, dass ein Postcar für eine Region in der Schweiz wirbt. Die FO-Tours haben Mitte Oktober einen 45-plätzig (plus 25 Stehlplätze) Saurer-Bus auf der Strecke Fiesch-Ernen-Binn in Betrieb genommen – eine Strecke, die sie schon seit 1965 befahren – und dieser Postlinien car trägt die Aufschrift «Fiesch-Ernen-Binn – ein Wanderparadies». Die Neuanschaffung wurde nötig, da der Andrang in dieses Oberwalliser Wander- und Strahlerparadies sommers über sehr gross war und die bisherige Beförderungskapazität nicht mehr ausreichte. Eine hübsche Idee wurde im Oberwallis verwirklicht, und wer das Binnthal besucht, wird sie gewiss mit Genugtuung zur Kenntnis nehmen.

Bettmeralp und Eggishorn



cher und verheisst damit jährlich auch herrlich weisse Osterferien.

Vielseitig

Weiteres Geheimnis des Erfolges: Die Vielseitigkeit des Angebotes! Gegen zwanzig Skilifte und Bahnen stehen den Gästen zur Verfügung und 20 000 Personen können damit stündlich befördert werden. Die gesamte Schlepplänge beträgt über 20 km; mehr als 5000 m. Höhendifferenz werden überwunden. Dabei ist an jedes Alter und jede persönliche Neigung gedacht: vom FIS-anerkannten Pisten über Langlaufloipen, gepfadeten Wander- und Schlittenwegen bis zum fachmännisch geführten Skiwandergarten. Vor allem im Dezember und Januar werden Wedelkurse, Akrobatik- und Langlaufwochen zu äusserst

Maximum an Ferienplausch, ein herrliches natürliches Erlebnis des Bergwinters.

Das Aletschgebiet ist nah!

Das Wallis – und in erster Linie das Aletschgebiet – liegt sehr viel näher als Sie glauben. Direkte Züge bringen Sie über Bern-Lötschberg nach Brig und von hier in zehn bis dreissig Minuten zu Ihrem Ferienort – entweder mit dem Postauto nach Blatten oder mit der Furka-Oberalp-Bahn nach Mörel-Breiten (von hier Kabinenbahn nach Riederalp), Talstation Bettmeralp (Kabinenbahn zur Alp) und Fiesch. Dem Automobilisten steht die durchgehende Autobahn Basel/Zürich-Bern-Spiez zur Verfügung. Ab Spiez führt eine gute Kantonsstrasse nach Kandersteg,



The old flour-mill

Flour mills driven by water-power are very rare now. In our technological age, hydraulical power has long since been replaced by electric power. But who knows if these old mills will not be used again to economise energy?

In the valley of Goms (Conches in French), the mill of Müns-ter is driven by a turbine, that of Blitzingen by electricity, but in Selkingen and Reckingen the hydraulic power of tor-rents turns the mill-wheels. The mill of Selkingen, built in 1830, stood next to the Furka highway passing through the village. About three years ago, a crane for automobiles lifted it four meters back from the road to allow for a sidewalk to be built. The bridge over the Walibach was also widened and the bed of this torrent received a stone bed, to prevent it from damaging the village, as it had done on August 15, 1972, when it flooded several properties and destroyed the only restaurant and the sawmill, which have not been replac-ed. The sawmill belonged to the present owner the flour-mill, 72-year-old Hubert Walpen, whose family has owned the flour-mill since 1900.

Hubert Walpen is worried, for each year less corn is brought to the mill from September until mid-November and April/May. And over the last thirty years, ever less wheat and rye are grown in the valley. The inhabitants prefer to buy their bread from the baker instead of making it them-selves in the community oven. So now, the mill of Selkingen grinds only about ten tons of barley per year, which is used for fodder.

The 150-year-old mill looks homely. It measures only 6 meters by 5 and 3.5 meters to the roof ridge. Not one board on its walls and floor has been cut to measure. Its owner pre-sumes that it was built with recuperated wood after a ter-rible avalanche destroyed most of the houses of Selkingen in 1827.

When the miller has lifted the sack of grain into the loading funnel, he opens the sluice and the wild water of the Wali-bach rushes into the channel leading to the horizontal mill-wheel from which a vertical driving shaft rises to turn the

millstone in the room above. Twice a year, Hubert Walpen lifts the granite millstone from its axis by means of a metal grip hanging from a strong wooden jib and then roughens its surface with a special hammer. Then the hard grain is transformed into fine flour, which flows through a funnel into the flour-bin.

What will happen to the mill when Hubert Walpen, who suf-fers from the flour dust, cannot continue his work, which is one of the world's oldest crafts? He will not sell it, but hopes to rent it to somebody, who will continue to mill corn.

Incidentally, the Valais author Jean Follonier begins his book «Valais d'autrefois» (The Valais of yore) with the moving tale of how, only fifty years ago, bread was honoured as a gift of God. He tells of the hard work of ploughing tiny fields on steep slopes and describes with reverence his father's graceful movement of sowing the corn. The children hat to help at an early age, picking up roots in the freshly ploughed furrows and when Jean was ten years old, his father taught him to sow. When the corn was ripe and gol-den, the women did the reaping with a sickle, being very careful not to let any grain fall to the ground, because for the poor villagers, who had to feed many children, the grain was too precious to let any get lost. The children had to gather the fallen ears.

After the ears had duly dried in the barn, in November one could hear in the whole village the rhythmic beat of the flails on the ears, and then the farmers carried the corn on mule-back down the steep trail to the mill on the river. The miller not only ground the corn, but also baked the bread, marking the top of the loaves of rye bread with the carved wooden sign of each family. He had also made a special treat for the children, a sort of stick of bread which they crunched with delight. Some days later, he announced after mass, that the bread could be fetched at the mill by its owners. The bread, which had to last for several months, was placed on shelves in the barns that stand in the Valais on four trunks topped by flat round stones, so that no rodents can get in. The flat crunchy rye bread of the Valais tastes delicious, but is no longer the main food of the mountain farmers. Now they also buy white bread from the bakery. People who in their youth had helped with the hard work by which bread was earned, cannot forget what a piece of it was worth. They are now shocked, and rightly so, when they see almost whole loaves thrown into the dust bin. Even stale bread can be used for puddings or bread crumbs.

Lee Engster

Concours du «Guide des restaurants du Valais»

Comme les années précédentes, un concours était réservé aux utilisateurs du «Guide des restaurants du Valais», édition 1979, supplément de la revue de novem-bre de «Treize Etoiles».

De très nombreuses cartes-réponses sont parvenues à la rédaction, nécessitant un tirage au sort.

Ont été favorisés par la chance et le hasard: MM. Edgard Demeulemeester, 4118 Rodersdorf/SO; Marc Krebs, 1914 La Tour-de-Peilz/VD, et Alfred Mathier, 3956 Sal-quenen/VS.

Les heureux concurrents, que nous complimentons, ont reçu chacun un prix bien «valaisan».

L'horlogerie dans les vignes



Un personnel diligent et très appliqué

Texte et photos Pascal Thurre

Ce pays est si beau que l'heure ne devrait pas exister! Pourtant grâce à elle depuis quinze ans déjà – quinze ans, vingt-cinq jours, trente-six minutes et quarante secondes... à l'heure où j'écris ces lignes – depuis quinze ans donc cinq millions de terriens vivent à l'heure de Leytron!

Cet automne-là, deux hommes se rencontraient: Joseph Gaudard, président de Leytron, et Max Finger, fabricant d'horlogerie à Genève, administrateur de la maison Gigantic. De

leur poignée de mains devait surgir cette fabrique valaisanne qui nargue la récession, occupe une soixantaine d'employés, y compris le personnel à domicile, sous la houlette de MM. Jérôme Monnat et Norbert Charmillot. Une partie de ce personnel est de souche vigneronne et voue toujours, au sortir de l'usine, autant de soins au cep qu'au balancier.

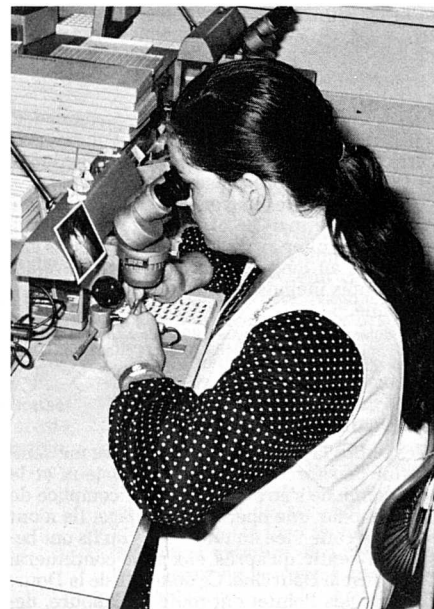
D'abord installée dans une ancienne école de Dugny, la fabrique s'est mise au vert et se dresse aujourd'hui en

plein vignoble. La cadence de fabrication qui était de mille montres par jour il y a quinze ans a dépassé les mille cinq cents aujourd'hui. La cinq millionième montre vient de quitter Leytron.

Max Finger, qui a remis l'entreprise à des forces plus jeunes, a le sourire. Cinq millions de montres marquent aujourd'hui, pour lui et pour le Valais, l'heure de la réussite.

Pascal Thurre.

MM. Max Finger (à gauche) et Joseph Gaudard assistent à la naissance de la cinq millionième montre



Les plus belles randonnées d'automne à travers la Suisse

C'est en automne, lorsque la nature revêt sa parure flamboyante et dorée, lorsque les grappes de raisins sont gorgées de soleil, lorsque la pureté de l'air vous permet de jouir de panoramas grandioses et que de légers voiles de brume adoucissent les contours du relief, que nous aimerions vous inviter à découvrir la Suisse à pied. Au cours de 55 randonnées, vous parcourrez les plus belles régions de ce pays, contemplez les splendeurs de son paysage, admirerez une foule de curiosités architecturales et naturelles et rencontrerez les gens du terroir.

Pour vous servir de guides, nous avons fait appel à deux grands spécialistes suisses, Robert Porret, écrivain et conférencier connu, et Paul Schaublin, président de l'Association européenne du tourisme pédestre, qui ont effectué chaque trajet pour vous jusque dans ses moindres détails, notant au passage les informations les plus intéressantes et relevant les faits les plus caractéristiques.



Après avoir feuilleté les 208 pages de ce livre, illustrées de plus de 200 magnifiques photos en couleurs, de 55 cartes de randonnées avec croquis de route, et vous être imprégné de l'atmosphère chaleureuse qui s'en dégage, vous ne pourrez résister plus longtemps à l'envie de partir vous-même à la découverte de ces chemins courant à flanc de coteau, se faufilant entre des gorges abruptes, grimpant à l'assaut des cimes, ou de ces sentiers longeant le cours des ruisseaux, traversant prés et champs, avant de s'enfoncer dans les bois.

Après avoir choisi votre but de promenade, vous sortirez du fichier joint à l'ouvrage la carte correspondant à l'itinéraire sélectionné et l'emporterez précieusement avec vous. En vous indiquant les moyens de communication, les temps de marche et les cartes géographiques à consulter avant le départ, elle vous guidera tout au long du parcours, vous révélant les beautés inépuisables du paysage suisse en automne.

Aux Editions Ringier, Zofingue, diffusé dans toutes les librairies de Suisse romande par MPA, Michel Patthey, chemin du Bochet 68, Saint-Sulpice.

La Dourcine

«Ces temps la bonne humeur du père me semble un peu forcée. Je le sens soupçonneux et le soupçonne de s'être encore fait le complice de la mère pour une opération mariage. Ils n'ont plus que cette idée en tête. Parce qu'ils ont besoin de sentir qu'après eux tout continuera. Tout, c'est la Dourcine. Ce domaine de la Dourcine que les Pointet ont toujours labouré, de-



puis le grand-père du père, de Pointet en Pointet, sans un accroc... Mais ils ne m'auront pas! Cette fille Badoux qu'ils ont fait venir avec sa mère de Lausanne me donne encore des cauchemars...»

Au fil des pages, vous vivrez intensément les espoirs et les angoisses d'Emile Pointet, ses rancœurs et ses élans de tendresse.

Ce roman d'Edouard Reichenbach surprendra par son abondance de notations délicates, son foisonnement de trouvailles insolites, son humour aussi, et sa densité d'émotion surtout. Pour un premier roman, c'est un coup de maître!

Un très beau volume relié, aux Editions La Matze, Sion.

Là-haut chantait la montagne

Marcel Michelet a la chance assez exceptionnelle de semer et de moissonner tout à la fois. En effet, il vient de publier en quelques années deux romans: «La Valaisanne» 1972 et «Le capitaine» 1976, une biographie: «Une voix m'a parlé plus fort» 1974, un ouvrage de spiritualité: «N'empêchez pas la musique» 1974, un recueil de poèmes: «La maison» 1977, et, dans le même temps, il réédite plusieurs romans parus il y a vingt ans, trente ans ou davantage: «Le village endormi» (3^e édit. 1976), «Je cherche un empire» (2^e édit. 1978)¹, puis, tout récemment: «Là-haut chantait la montagne» paru aux Editions de l'Abbaye en juin 1979. Il ne s'agit pas, pour ce dernier, d'une simple réédition mais bien d'un remaniement en profondeur de l'ouvrage publié sous le même titre en 1942.

En réalité, ces trois romans forment une trilogie puisqu'ils mettent en scène, dans un lieu identique mais à des moments différents, les mêmes personnages aux prises avec les vraies questions de la vie: qui suis-je? qui sont les autres? qu'est-ce qu'aimer? quel chemin suivre parmi tous ceux qui s'offrent à moi à tous les carrefours?

Le héros central des trois ouvrages est un enfant de huit, douze ou quinze ans. Il s'appelle Paul dans «Là-haut chantait la montagne», et le roman nous invite à vivre avec lui «sa dernière saison heureuse». Heureuse vraiment? Rien n'est simple dans l'existence de Paul, déchiré entre son élan vital qui le pousse à goûter aux bonnes et belles promesses de la vie, et sa nature sensible et introvertie qui l'empêche d'en jouir pleinement.

Combien se reconnaîtront en ce garçon d'une grande famille valaisanne, au cœur trop entier pour accepter d'être heureux si tout le monde ne l'est pas autour de lui?

Tous nous avons vécu cet instant décisif de risquer le pas, le saut sans retour de l'enfance vers l'âge adulte. Paul voudrait le réussir, appelé sur l'autre rive par ses frères aînés, par son père exigeant, par Anne-Marie, cette rayonnante figure de mère, par Hélène, la belle jeune fille malheureuse parce que celui qu'elle aime aspire à un autre amour et ne voit en elle qu'une sœur.

La proximité de la guerre précipite le tempo des cœurs et du livre. Le long été commencé au lendemain de Pâques s'achève à la Toussaint. Il semble que l'hiver proche doive sceller tous ces cœurs jusqu'au nouveau printemps.

Comme on sent fortement, dans les derniers chapitres du roman, cet appel de la vie, cette hâte de chacun d'être enfin fixé sur lui-même, ce désir de ne pas aborder la longue saison du silence et des séparations sans avoir engrangé un trésor de chaleur humaine pour la traversée!

La musique de «Là-haut chantait la montagne» est faite, comme la vie même, de rires et de sanglots retenus. C'est pourquoi le roman de Marcel Michelet nous empoigne en profondeur et ses personnages ne se laissent point oublier, une fois le livre refermé.

Jacques Darbellay.

¹«Là-haut chantait la montagne», Marcel Michelet: 179 pages, aux Editions de l'Abbaye à Saint-Maurice, 1979.

¹«Je cherche un empire», publié par les Editions Plaisir de Lire, chemin du Crêt-Ministre 35, à La Croix-sur-Lutry.

Technologie culinaire

La première édition française de l'ouvrage d'Eugène Pauli représente un matériel d'enseignement entièrement remanié. Toutes les possibilités ont été prises en considération et vont de la cuisine classique à la future planification de la production en passant par la cuisine moderne et la technique culinaire.

Le chapitre relatif à l'exploitation expose des directives et des voies toutes nouvelles en matière de planification et de technique culinaires; il montre également les conséquences qu'elles ont pour la technique du travail.

La deuxième partie englobe tout ce qui a trait à la science culinaire. Elle comprend également d'innombrables recettes, allant des connaissances élémentaires à la préparation des mets chauds et froids et à celle des desserts.

La façon dont sont présentées les différentes sortes de préparation fondamentales représente une nouveauté et pourrait, sous cette forme, ouvrir d'intéressantes perspectives. Toutes les recettes de base sont standardisées. Ce manuel n'est pas un livre de cuisine au sens traditionnel. Il comporte, dans ce domaine aussi, tous les principes élémentaires nécessaires et laisse à chacun la possibilité de les développer selon sa propre initiative. Toutes les dérivations sont fondées sur les recettes de base correspondantes.



La clarté avec laquelle cet ouvrage est présenté permet d'une part un enseignement méthodique impeccable et offre d'autre part aux autodidactes une possibilité d'étude répondant aux exigences les plus modernes.

Plus de 500 dessins en noir et blanc, 32 pages en couleurs avec 50 images en quatre couleurs illustrent ce volume édité par les services d'édition de l'Union Helvetia, à Lucerne, et de la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers, à Zurich.

Un centre pour quatre communes

Leytron a fêté, à l'heure de la Saint-Martin, son nouveau centre scolaire destiné au cycle d'orientation. Composé de plusieurs bâtiments et d'aménagements sportifs divers, il est à la disposition des communes de Saillon, Riddes, Isérables et Leytron. Il est dirigé par M. Théo Chatriand. Plus de 250 jeunes le fréquentent quotidiennement.

Par Pascal Thurte



Invention valaisanne révolutionnaire

Des ingénieurs suisses et étrangers, en collaboration avec Air-Zermatt, viennent de mettre au point un système un brin révolutionnaire pour contrôler les milliers de kilomètres de lignes à haute tension qui parcourent le pays. Un hélicoptère, équipé de l'installation, survole les lignes à la vitesse de 50 km./heure. L'antenne fixée sur l'appareil capte les pertes de courant, les déficiences éventuelles et transmet les anomalies sur vidéo-cassette, permettant ainsi d'intervenir pour les réparations d'usage.



Des champions

Après avoir décroché une seconde place au Championnat suisse interclubs de série B à Lugano en 1976, le Golf-Club de Verbier s'est attribué le titre national 1979 à Montreux devant dix-huit autres clubs. Voici l'équipe victorieuse. De gauche à droite, Jacques Bessard, Jacques-Alphonse Orsat, Marcel Nicollier (président), Marc Oreiller, Dr Hugonin Contat et Serge Picchio.

Honneur aux restaurateurs valaisans

C'est le restaurant «Mon Moulin» à Charrat qui a obtenu cette année le Grand Prix Napoléon à Bruxelles, décerné par les organisateurs du concours international «Mandarine». Près d'un millier de maîtres-queux appartenant à plusieurs pays se sont mesurés au cours des éliminatoires. Seize cuisiniers s'affrontèrent en finale à Bruxelles. M. François Doyen, de Charrat, que l'on voit ici au milieu de ses collaborateurs, l'emporta haut la main. On le nomma membre du jury pour l'empêcher de se représenter au concours!

Trois nouveaux à Berne



M^{me} Françoise Vannay



M. Vital Darbellay



M. Pascal Couchepin

Tout est rentré dans l'ordre... ou presque, après les élections d'octobre. Trois nouveaux conseillers nationaux représenteront le Valais à Berne dès janvier prochain.

Parmi eux, une dame, une socialiste, M^{me} Françoise Vannay, de Torgon, qui succède à M^{me} Gabrielle Nanchen, et deux Martignerains, MM. Vital Darbellay, pour le parti démocrate-chrétien, et Pascal Couchepin, pour le parti radical. «Treize Etoiles» ajoute ses fleurs aux brassées qu'ils ont déjà reçues.

Une adresse sûre...



Mobilière Suisse
Société d'assurances

CONNUE POUR SES RÈGLEMENTS
DE SINISTRES PROMPTS ET LOYAUX

Agence générale de Sion : W. Kraft
10, avenue du Midi
Tél. 027 / 22 54 56

... l'assurance d'être bien assuré

Riederalp



Am Grossen Aletschgletscher

Direkt im Skigebiet

Keine Wartezeiten

SKIWOCHEN

Dezember-Januar-März

7 Tage Hotel Vollpension

Fr. 245.— bis Fr. 455.—

7 Tage Wohnung pauschal

Fr. 250.— (2 Personen) bis
Fr. 450.— (6 Personen)

7 Tage Liftpass, 6 Tage Kurs

Erwachsene Fr. 150.—

Kinder Fr. 110.—

Langläufer Fr. 75.— (ohne Pass)

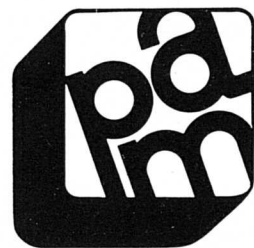
BON für Gratisprospekte

Name _____

Adresse _____

PLZ/Ort _____

Einsenden an: **Verkehrsbüro,**
3981 Riederalp ☎ 028/27 13 66



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret



Hôtel-Restaurant Rive-Bleue
Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice



Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Restaurant Taverne de la Tour
Hôtel de Ravoire sur Martigny



Charrat

Relais du Vignoble



Saillon

Relais de la Sarvaz



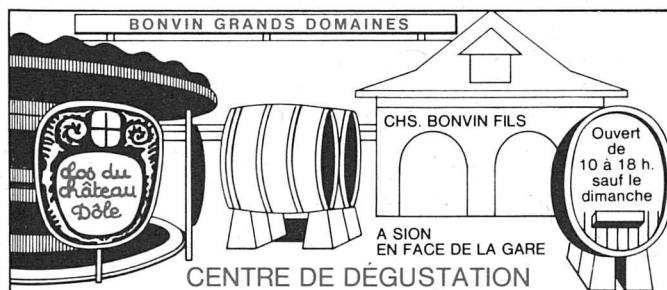
Bini/Savièse

Restaurant Le Chalet



Sion

Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)



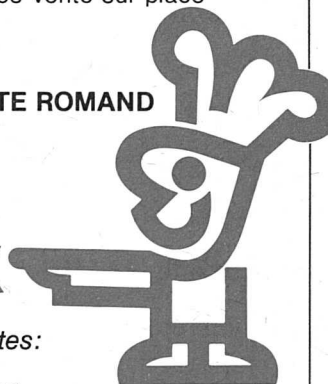
hôtelières!

Restaurateurs, collectivités, architectes!

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place
- devis gratuit

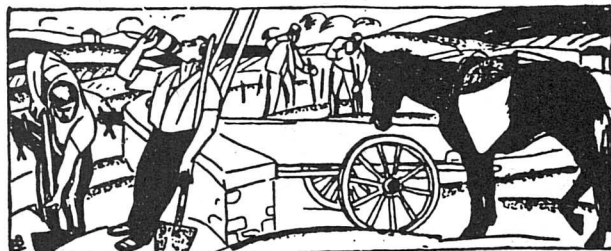
LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex



3 expositions permanentes:

Sion-Uvrier 027/31 28 53 (Centre Magro)
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021/34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de l'Etoile)
Courrendlin 066/35 51 14 (Centre Magro)



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des
CAVES IMESCH

Téléphone 027/55 10 65

Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

Commande

Veillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Pays: _____

offert par

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____

Date et signature: _____

La personne à laquelle vous offrez
«Treize Etoiles» recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 42.- Etranger Fr. 49.-

A détacher et expédier sous enveloppe
à «Treize Etoiles»,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

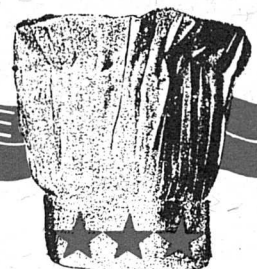
Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Localité et pays: _____

GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Sierre

Relais du Manoir
Hôtel-Restaurant Arnold
Restaurant de la Noble-Contrée

Veyras s/Sierre

Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden



Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027/55 18 96



Construire?

-Oui, mais avec l'UBS!

Pour bâtir, choisissez un partenaire financièrement solide: l'UBS, une banque qui a déjà accordé des prêts hypothécaires à plus de 30 000 personnes.

Avant de construire, il est nécessaire de savoir un certain nombre de choses. Notre brochure sur le financement des habitations vous renseignera. Demandez-la à nos guichets.

En tout cas, notre spécialiste du crédit examinera volontiers avec vous tous vos projets. Téléphonez-lui.

Des rénovations?

Si vous désirez rénover votre intérieur, ravalement vos façades ou aménager votre grenier, c'est le bon moment!

Pour le financement de votre projet, adressez-vous à notre spécialiste du crédit.

Il vous proposera une solution adaptée à votre situation.



Union de Banques Suisses

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



BURGNER S.A.

Route du Simplon 26
3960 SIERRE

027/55 03 55



**achetez
TOUT
aux prix
PLACETTE**



PLACETTE

Monthey ✨ P Sierre ✨ P Sion



La Matze à Sion

vous offre

**son hôtel garni
(30 lits)**

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08
22 36 67

PROFITER DE L'EXPERIENCE



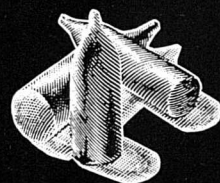
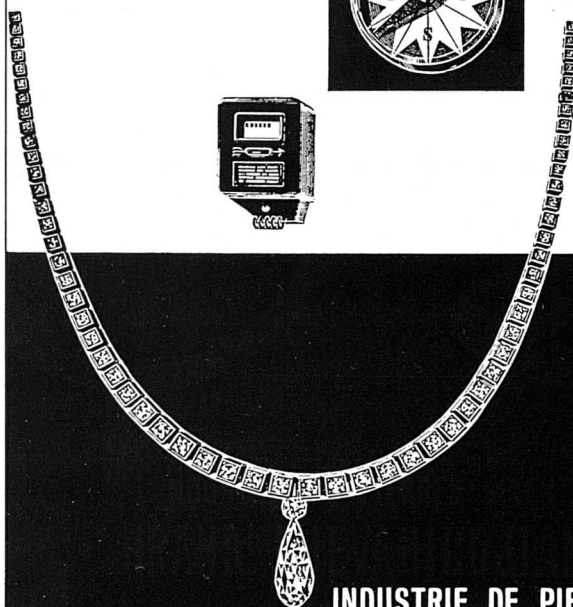
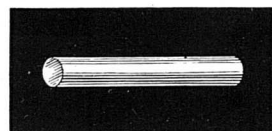
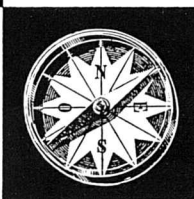
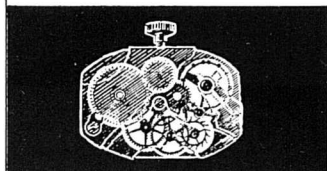
Télesiège à grande capacité
1200 - 1400 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

WBO
**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

Monthey illustré

Revue chablaisienne d'histoire, des arts,
de la culture, des loisirs et des sports.
Paraît à Monthey chaque mois. Abonne-
ment annuel Fr. 20.-

Bon pour 1 numéro à l'examen gratuit

Nom: Prénom:

Rue: N°/Lieu:

A retourner à la revue «Monthey illustré»,
1870 Monthey 2

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS
SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

★★★ SUISSE - VALAIS ★★★



La Tzoumaz - Mayens-de-Riddes
Résidence Le Bosquet

2 à 5 pièces
 Vente directe du constructeur
 Acheteur étranger autorisé
 Crédits hypothécaires disponibles
 Inscription au Registre foncier

Autres promotions à :
 Crans-Montana, Ovronnaz, Thyon/Les Collons,
 Haute-Nendaz, Champex, Verbier

Renseignements auprès
 du constructeur-promoteur

PROJECT 10 - P.-H. Gaillard SA
 Avenue de la Gare 28
 1950 SION - VS - SUISSE
 Tél. 027/23 48 23




économie d'énergie
qualité
isolation phonique
sécurité

Fenêtres et
façades rideaux isolées

acomet sa

Ateliers de constructions métalliques
 1870 Monthey Téléphone 025 / 71 51 71

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

Avenue de la Gare 46
 Tél. 026/2 38 92 - 2 34 14

Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

Nos spécialistes sont à votre disposition pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

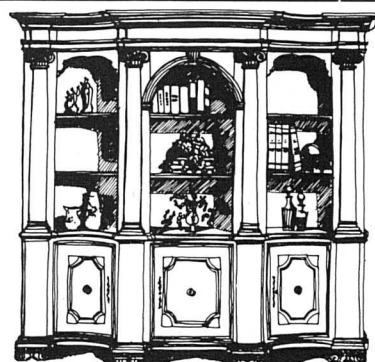
Service ensemblier conseil. Architecte d'intérieur et décorateur à disposition. Devis et projets sur demande. Livraison gratuite dans toute la Suisse. Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



SIONIC SIONIC SIONIC

de la plus grande à la plus petite,
**NOS CENTRALES DE SONORISATION
FABRIQUÉES EN NOS ATELIERS**

solutionneront tous vos problèmes de:

- musique d'ambiance
- recherche de personne
- publicité sonore, gong horaire, alarme
pour

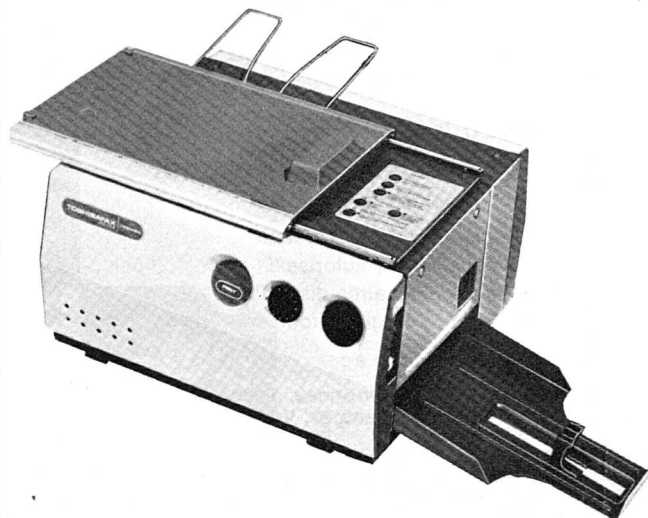
**HÔTELS, RESTAURANTS, BARS
MAGASINS, ÉCOLES**

SIONIC SA
électronique industrielle
Route du Rawyl 27
1950 SION - Tél. 027/22 75 21

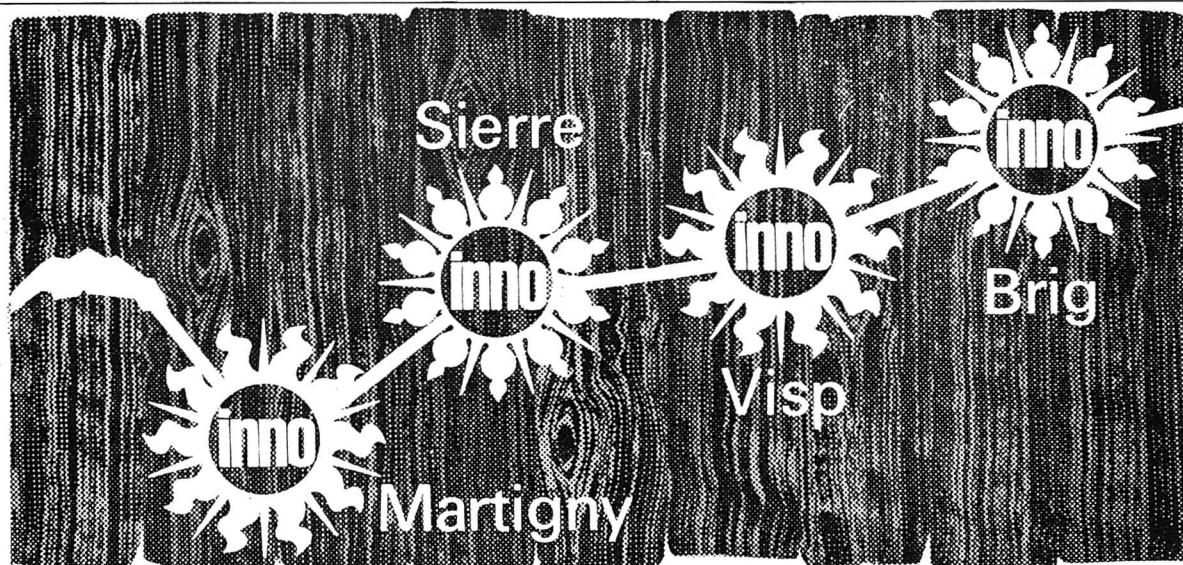
PUBLICITAS, SION

*La photocopie
est aussi à notre programme*

TOSHIBA BD 704



*Vente et service technique assurés par
SCHMID & DIRREN S.A.
1920 Martigny, tél. 026/2 43 44
1950 Sion, tél. 027/22 00 50*



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Eté: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35



Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Garage

Garage du Rawyl

F. Durret S. A.
Concessionnaire
55 03 08 - 09



Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars
à fin septembre



Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel-Restaurant de la Crotte SIERRE Lac de Gérone

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région
Fam. Freudiger-Lehmann
027/55 46 46

Hôtel-Restaurant Arnold

Fam. André Troenli-Holl
Hôtel de 50 lits
« Curry-Pot », véritable curry indien

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber
Salquenen
Idéal pour vacances et banquets
(120 places)
Tél. 027/55 18 38-39

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51
Cave « Vieux Villa »

Demandez les produits de la

Distillerie BURO

Sierre
55 10 68



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésis
télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 Sion
tél. 027 22'89'92



**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. Moulin
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/2212 94

GRATUIT

**Hôteliers, restaurateurs,
automobilistes**



Le TCS met à votre disposition **gratuitement** un important matériel d'éducation et d'information routière (napperons, panneaux, sacs à déchets, etc.). Pensez-y!

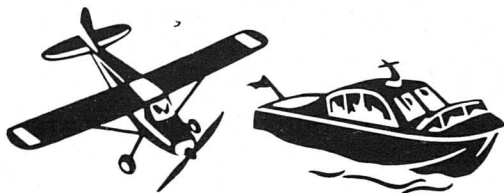
A votre service:

TOURING-CLUB VALAIS
Sonnenstrasse 2
3900 Brigue
Tél. 028/23 28 19

TOURING-CLUB VALAIS
Avenue de la Gare 20
Bâtiment Mutua
1950 Sion
Tél. 027/2313 21

TOURING-CLUB VALAIS
Place Centrale 4
1870 Monthey
Tél. 025/71 55 17

Pour vos loisirs
en plein air
... LE MODÈLE RÉDUIT
(Expédition rapide partout)



**LE SPÉCIALISTE DU MODÈLE RÉDUIT
ET JOUETS TECHNIQUES**

**DEMANDEZ NOTRE
DOCUMENTATION**

(Assortiment de catalogues)

- ☐ Modèle réduit, catalogue Fr. 20.-
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Train et accessoires, catalogue Fr. 8.-
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Prospectus contre Fr. 1.-
en timbres-poste

13 E

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Lieu _____ No postal _____

**HOBBY-CENTRE
SION AV. GARE 38
027/22 48 63**

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

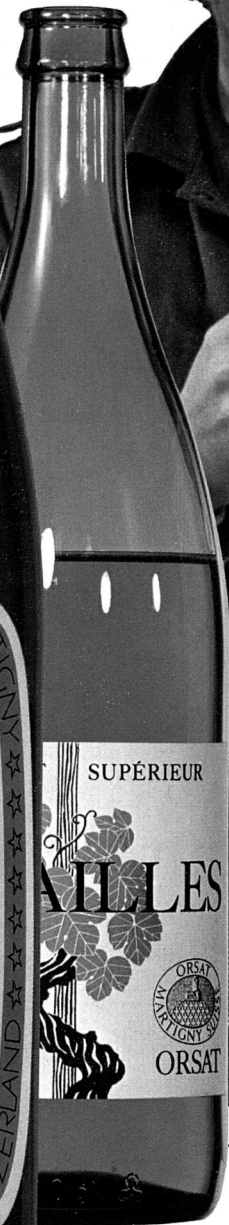
« **VAL STAR** »

**HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD**

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027/61 27 61

Moi,
j'aime le johannisberg
Vent d'Est



Vent d'Est
une exclusivité





Montreux

Avenue du Casino 28
Tél. 021 / 62 38 67

BEARD SA

Porcelaine - Cristaux
Argenterie - Acier inoxydable
Ustensiles de cuisine

Etains - Cuivres
Liste de mariage
aux prix les plus avantageux

Genève

Route de Berne 36
Tél. 022 / 32 06 78

Zurich

Talacker 41
Tél. 01 / 221 11 41